Jolies dents... tout le temps!
Blanchedent
DENTIFRICES DE VIBERT FRÈRES

Paris-presse l'intransigeant

7e ÉDITION

VENDREDI 5 NOVEMBRE 1948
PRIX 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.208
Sainte-Bertile.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Confirmé dans son autorité de Président des U. S. A.

TRUMAN PEUT IMPOSER son programme international

1 Alliance atlantique
2 Relèvement de l'Europe
3 «Modus vivendi» avec l'U.R.S.S.

LE "TRUMAN-DEAL"

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

Washington, 4 novembre (par câble).

LA première répercussion de la victoire de Truman a été de provoquer une baisse à Wall Street, généralement soupçonnée d'être le bastion des républicains, ce qui fit perdre un peu plus d'argent à ceux qui avaient parié sur Dewey.

Les élections mettent fin à la carrière présidentielle de MM. Dewey et Wallace. Elle risquent de porter un coup mortel aux Drs Gallup, Roper et autres « pronostiqueurs et voyants » qui avaient prédit, pour la seconde fois (déjà en 1941) la victoire de Dewey.

L'incorrigible Dr Gallup pose, ce matin, quatre questions aux Américains pour leur montrer que s'il s'est trompé c'est de leur faute et non de la sienne.

Après le « New Deal », l'Amérique va avoir le « Truman Deal ». Le « Truman Deal », ce sont les promesses que le président a faites au peuple américain, à la veille des élections, et qui lui ont valu le miracle de mardi. C'est aussi la nouvelle manière de gouverner de Truman, qui, sorti victorieux, seul, de la grande bataille de ces jours derniers, est bien décidé à l'appliquer maintenant qu'il ne doit plus rien à personne.

On cite, à Washington, ce soir, la réponse que le président a faite à une personne qui l'interrogeait sur le revirement de la politique américaine en Palestine :

— La politique étrangère américaine, c'est moi qui la fais...

Aussi les milieux politiques de la capitale américaine croient-ils à l'avènement d'un nouveau régime Truman, le 20 janvier prochain, quand le président commencera son second mandat, on verra un certain nombre de têtes rouler.

La démission du secrétaire d'Etat Marshall, avec lequel Truman est fréquemment en désaccord, malgré l'admiration sincère qu'il lui porte, est désormais considérée comme certaine, puisque Marshall lui-même veut prendre sa retraite.

Et on entend dire que le secrétaire de la Défense, Forrestal, et le secrétaire à l'intérieur Krug, pourraient bien suivre Marshall sans que le président les retienne.

La question que chacun se pose est de savoir qui remplacera Marshall au département d'Etat.

Son successeur logique, et semble-t-il favori, jusqu'ici, serait le sous-secrétaire d'Etat Lovett, mais on entend aussi mentionner le nom du président de la Cour suprême, Fred Vinson, qui serait allé en mission à Moscou si le secrétaire d'Etat Marshall ne s'était pas interposé.

Un homme qui « monte » le juge Fred Vinson

Vinson, qui est ex-juge et ex-membre de la Chambre des Représentants de l'Etat du Kentucky, et ex-secrétaire du Trésor, n'a aucune expérience diplomatique, mais il possède des qualités innées de diplomate.

Vinson est un charmeur, doué d'une mémoire et d'un sens de l'observation parfaits et, surtout, il s'entend parfaitement avec le président.

Le nom de Vinson est, désormais, inséparable de la mission de Moscou et les milieux politiques américains sont convaincus que si Vinson succédait à Marshall, il irait, tôt ou tard, effectuer, au nom du président, sa mission auprès de « Old Joé » (Staline).

Truman a promis aux Américains de faire répudier la loi Taft-Hartley qui limite l'activité des syndicats américains d'ouvriers. Il a promis de relever le salaire horaire minimum de 45 à 75 cents. Il a promis encore de faire voter un vaste programme d'habitations à bon marché, de rétablir le contrôle des prix pour enrayer la vie chère, de créer un système national de santé publique, de mettre fin aux lois de discrimination contre la population nègre.

Truman qui, pour la première fois, sent que le peuple américain le considère comme le successeur spirituel de Roosevelt, veut se montrer digne de son héritage.

La majorité du Congrès au service du nouveau Président

Par Lionel DURAND

EN prolongeant pour quatre ans le bail accidentel de M. Harry Truman à la Maison Blanche, l'Américain moyen a tiré un magnifique coup de chapeau au petit chemisier du Missouri.

Truman, brave homme devenu homme brave, avait succédé à Franklin Roosevelt avec la plus grande humilité. Contre tous les pronostics scientifiques et autres, il vient de démontrer que dans son pays, c'est la voix du « little man » qui compte. Ce sont les masses qui ont élu Truman.

La victoire du président est, avant tout, un triomphe des valeurs humaines : le courage de sa campagne dans une élection que tous voyaient jouée d'avance, son refus de modifier profondément les grandes bases libérales du gouvernement démocrate ont porté leurs fruits. Les Américains restent donc en majorité en faveur de la formule modérée et des hommes raisonnables. Quoi qu'on dise, le parti républicain est gouverné par l'extrême-droite. Et de même, le fait que M. Wallace se soit appuyé sur les communistes a provoqué autour de Truman un ralliement des libéraux et des vrais « progressistes ». Et contre Thurmond, raciste du Sud, Truman a trouvé le soutien des minorités américaines.

Ce qui est vrai pour les répercussion intérieures aux Etats-Unis l'est encore davantage pour ce qui est de l'attitude américaine en politique étrangère. Il n'est pas douteux qu'en accordant leur confiance à M. Truman, les Américains ont voulu sanctionner la « doctrine Truman » pour la mise en échec du communisme dans le monde et le plan Marshall pour le relèvement de l'Europe. La victoire démocrate nous assure la continuité de cette politique.

Dissiper les malentendus

On peut également penser que la majorité des Américains s'est prononcée pour la paix en choisissant Truman, car celui-ci tout en étant partisan d'une attitude de fermeté à l'égard de la Russie, a montré qu'il ne manquerait pas une occasion de rechercher un règlement pacifique avec Moscou. Il y a seulement quelques semaines, M. Truman avait décidé d'envoyer à Moscou son ami Fred Vinson pour que celui-ci tente de dissiper les malentendus entre les deux grandes puissances. Si, comme on le croit, le secrétaire d'Etat Marshall se retire de la vie publique au début de l'année prochaine, il est possible que M. Truman décide à nouveau de tenter l'expérience d'une mission à Moscou. Ce qui est sûr, c'est que l'Union soviétique elle-même attendait de voir le résultat des élections américaines pour choisir entre la rupture et la réconciliation. L'impasse actuelle dans les relations russo-américaines ne saurait donc durer, puisque l'on sait que Staline a trouvé maintenant aux Etats-Unis un gouvernement stable appuyé par une Chambre et un Sénat démocrates.

C'est peut-être, en effet, l'aspect le plus intéressant de la victoire démocrate aux élections, ce fait d'avoir retrouvé, au sein du Congrès, une majorité confortable qui permettra au président de faire passer sur le plan législatif les mesures décidées à l'échelon exécutif.

Cela permet d'espérer notamment que M. Truman donnera prochainement les ordres pour préparer l'adhésion américaine à un pacte Atlantique de défense. Un projet d'accord pourrait ainsi être approuvé par le Congrès dès le début de l'année prochaine.

Il convient de noter enfin que par sa victoire le président Truman peut perpétuer la politique bi-partisane avec le soutien actif des républicains, mais sans avoir à sacrifier à leurs idées. Il n'a pas négligé les valeurs qui se trouvent parmi ses adversaires et on peut s'attendre à ce qu'il fasse encore appel à leur coopération pour réa-

SUITE PAGE 3.

« J'ai les mains libres désormais... » semble dire M. Truman en apprenant sa victoire.
(Bélinogramme Paris-presse-l'intransigeant-New-York-Paris).

Collision de deux autobus boulevard Beaumarchais
11 blessés

Deux autobus sont entrés en collision cet après-midi, à 14 heures, à l'angle du boulevard Beaumarchais et de la rue Pasteur-Wagner. Une voiture de la ligne numéro 20, venant de la Bastille, était à l'arrêt, lorsqu'un véhicule de la ligne 66, venant derrière elle, bloqua ses freins, pour s'arrêter à son tour. Mais le pavé était glissant et l'avant de la seconde voiture vint heurter la plate-forme de l'autobus arrêté.

Sous la violence du coc, onze personnes, qui se trouvaient sur la plate-forme et à l'intérieur de la voiture numéro 20, ont été blessées. Elles ont été transportées à l'hôpital de la Pitié.

LE POLICIER GRANDO
l'un des voleurs de l'or d'Orly
se révèle peu à peu un malfaiteur

L'ARRESTATION de Jean Grando, inspecteur de la brigade de la voie publique, à la suite de l'enquête menée par la Police Judiciaire sur le vol des lingots d'or, à Orly, vient de permettre de démasquer, sous le « vrai » policier qu'était Grando, un authentique malfaiteur.

D'ores et déjà, le personnage est situé. Et, à son actif, se dévoile peu à peu toute une suite d'affaires assez troubles.

Il avait déjà, en 1943, trempé dans une affaire de faux policiers, l'affaire Fulconis, mais avait obtenu un non-lieu. Il avait, en outre, à la Libération, au cours d'une perquisition, volé des bijoux, mais, là encore, bénéficiant du doute, il obtint également un non-lieu.

Cependant, les policiers ont pu établir que Grando était un ami de Mansuy. On se souvient que celui-ci avait été abattu à la Libération place de l'Hôtel-de-Ville. Grando avait du reste participé indirectement à l'enlèvement de Mandel. C'est lui qui fournit la

SUITE PAGE 3.

Les trains seront chauffés dès samedi

Le ministère des Travaux publics, des Transports et du Tourisme communique :

« En raison de la reprise du travail qui s'accentue dans les mines, du déchargement normal dans les ports et de la circulation régulière des trains de charbon, la S.N.C.F. pourra assurer le chauffage des trains de nuit à partir du 6 novembre. »

SI JOLIE ET POURTANT...

...elle est (à Paris) entourée de Messieurs fort graves !

En page 2 : le reportage photographique de Jacques Normand.

MORT DE LA CANTATRICE Eliette Schenneberg

La cantatrice Eliette Schenneberg, de l'Opéra, âgée de 40 ans, est morte la nuit dernière. Mme Schenneberg avait été engagée à l'Opéra le 1er octobre 1934.

Les obsèques de la cantatrice auront lieu samedi prochain 6 novembre, en l'église de l'Assomption de Paris.

M. NAEGELEN OFFICIER de la Légion d'honneur

Par décret publié aujourd'hui au « Journal officiel », M. Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, est promu officier de la Légion d'honneur, au titre du ministère de la Défense nationale.

QUAND UN NOTABLE DÉSIGNE UN AUTRE NOTABLE

269 CONSEILLERS DE LA REPUBLIQUE seront élus dimanche...

La campagne bat son plein et les appels à l'union se multiplient contre le péril communiste
MAIS CETTE UNION NE VA PAS SANS DIFFICULTÉS

Par Georges GARREAU

DIMANCHE prochain la France vote. Après le brillant succès remporté par Gallup et tous les pronostiqueurs américains, il est sans doute prudent de laisser aux seuls propagandistes des partis le soin de chanter leurs louanges... et de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. D'autant plus que la situation électorale ne paraît guère se clarifier.

Car, si ce scrutin reste, par définition, un scrutin de « notables », il n'en revêtira pas moins cette fois un intérêt tout particulier.

Bornons-nous donc à rappeler qu'il sera procédé dimanche à l'élection de 269 conseillers de la République en France et en Algérie.

SUITE PAGE 3.

JEUDI 4 NOVEMBRE
MonSieur STOP
est employé du Métropolitain
(Tous les détails en page 2)

Prix Nobel de littérature pour 1948:

L'ÉCRIVAIN ANGLAIS T.S. ELIOT

L'ACADEMIE suédoise a décerné aujourd'hui le prix Nobel de littérature à l'écrivain et poète britannique Thomas Sterns Eliot.

Né en 1888, à Saint-Louis, dans le Missouri, Eliot devint sujet britannique en 1927. Il fit ses études à l'Université d'Harvard, à Oxford et en Sorbonne, débuta dans la carrière des lettres en 1917 et se révéla catholique en adhérant à la section anglo-catholique de l'Eglise anglicane (la plus proche du catholicisme).

Il a lancé une revue d'avant-garde, « Criterion », qui a exercé une profonde influence sur les lettres anglaises. Il dirige également l'une des plus importantes maisons d'édition de Londres.

L'œuvre de T. S. Eliot est d'abord poétique, puis critique. Il a écrit aussi des pièces de théâtre, dont « Meurtre dans la cathédrale » est très connue en France. Une partie de ses poèmes a également été traduite dans notre langue et l'on annonce une prochaine

traduction d'un volume d'essais dont il a lui-même fait le choix.

Sans œuvre est d'ailleurs mince, car elle ne comprend que sept titres, mais, par sa valeur et son climat spirituel, elle est l'un ds branches décisives de la littérature anglaise contemporaine.

Le 10 décembre prochain, le nouveau Nobel des lettres recevra le montant de son prix : 159.772 couronnes, soit 11 millions environ.

Les prestigieux Produits de Beauté
THO-RADIA
d'une efficacité totale, vous conserveront ou vous rendront votre teint de jeunesse, si vous les utilisez méthodiquement.
Tout d'abord, sachez qu'il existe
3 CRÈMES
CRÈME DE JOUR — Constitue la base essentielle d'un bon maquillage pour peaux normales ou légèrement grasses.
CRÈME NOURRISSANTE — Idéale pour la nuit. Aliment indispensable, surtout en hiver, pour toutes les peaux. Crème de jour recommandée pour peaux sèches.
CRÈME GRASSE — Spécialement indiquée pour les soins des peaux sèches auxquelles elle restitue souplesse et velouté
ETUDIEZ VOTRE CAS, ET CHOISISSEZ
Après application de la Crème qui vous convient, utilisez nos FARDS (Poudre ou Gras) et nos POUDRES, d'une finesse et d'une matité incomparables, et complétez avec nos ROUGES A LÈVRES, brillants et lumineux, pour obtenir un
MAQUILLAGE
parfait, homogène et d'une suprême distinction.
Le soir, n'omettez pas avant d'appliquer notre CRÈME NOURRISSANTE, d'utiliser le LAIT DE BEAUTÉ THO-RADIA, pour un
DÉMAQUILLAGE
intégral, indispensable à vos soins de beauté.
Pour des conseils plus détaillés, consultez notre MEMENTO DES SOINS DE BEAUTÉ, envoyé gratis sur demande avec timbre, par
THO-RADIA, Service C 147, av. Victor-Hugo, PARIS-16e

CONTRE-ESPIONNAGE DANS NOS MINES

Dans le plus grand secret, depuis plusieurs mois, les mines françaises ont été incluses dans le système de défense du territoire. La C.G.T. communiste l'ignorait en déclenchant la grève. C'est ce qui a permis aux opérations de dégazement de pouvoir être effectuées. Vous lirez dans « LA BATAILLE » du 3 novembre, toutes les révélations sur ce passionnant épisode de la guerre larvée qui se livre à l'intérieur de notre pays.

Dans le même numéro débute un roman inédit de Georges Simenon : « Le Fond de la bouteille » ; une nouvelle de Henry de Monfreid, et le moyen, pour les lecteurs de « LA BATAILLE », de gagner 50.000 fr. en désignant par avance le lauréat du Prix Goncourt. Enfin, un article de Paul Reynaud.

Tapis fascinants
Prix surprenants
AU STUDIO DU TAPIS
RIEN QUE DES TAPIS! MAIS QUELS TAPIS!..
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI-68-19

Main heureuse

choisit CUTEX
LE VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN
PERET FRÈRES

Un Allemand décrit l'enfer de la Wehrmacht

STALINGRAD

par Theodor PLIEVIER

LES TRAVAILLEURS DE FORCE
de la scie et du bistouri

QUAND se produisit la débâcle, le médecin-major Viktor Huth se trouvait dans une maison de repos, de l'autre côté du Don. Loin du bruit et du front, dans une ferme isolée de la vallée de Goloubaïa, il regardait le ciel d'automne. Il voyait venir l'hiver en réfléchissant sur la guerre et sur son propre destin dans cette guerre. Evidemment, ça ne pouvait pas toujours continuer comme ça. Il fallait bien que ça craque quelque part. On sait bien que les arbres ne s'élèvent jamais jusqu'au ciel. Mais le médecin-major Huth ne croyait pas si proche la catastrophe qui allait se produire et surtout il ne l'attendait pas de ce côté, mais plutôt de face. Il n'aurait pas pu imaginer que ça viendrait de l'arrière, de l'Ouest, pour le pousser, lui, vers l'Est.

Brusquement, alors qu'il était dans sa maison de repos, il avait reçu l'ordre de se mettre en route et de se présenter à l'hôpital de campagne de Vertiatchi. Il n'avait pas obtenu de voiture et n'avait même pas trouvé une place dans l'un des camions qui passaient sur la route de Goloubaïa. Abandonnant ses bagages personnels, il s'était donc mis en marche, figure parmi tant d'autres de la grise marée humaine qui traversa le pont de Perepolni.

Il n'avait passé qu'un jour et une nuit à l'hôpital de campagne de Vertiatchi. Le lendemain, déjà, il était affecté à une compagnie sanitaire et adjoint au médecin d'état-major Baumler. Le soir tombait quand l'ordre arriva d'établir un poste de secours plus en arrière, à l'est de Dmitrewka, dans le hameau d'Otorvanovka.

Le squelette d'une compagnie sanitaire

Le lendemain, le médecin d'état-major Baeumler, le médecin-chef Huth, le sergent et les sous-officiers sanitaires reprirent la route sur des voitures paysannes tirées par des chevaux. Ce qui restait là, Huth mis à part, c'était le squelette d'une compagnie sanitaire décimée dans la boucle du Don ; en comptant Huth et quelques nouveaux venus, ils formaient un groupe de trente hommes, un goutte dans le flot de troupes d'infanterie, d'ambulances, de fourgons de munitions, de convois de bagages, de voitures d'état-major qui évacuait Peskowatka et Vertiatchi ou qui venait de plus loin encore, du secteur du Don. Un ciel bas et gris écrasait les colonnes en marche, les convois de voitures, et la neige recouvrait les hommes, les animaux et les machines.

Huth et Baeumler marchaient côte à côte. Tous deux avaient des nuits d'insomnie derrière eux et la conversation tomba vite. Baeumler avait vingt-neuf ans et Huth trente-quatre. Baeumler avait fait ses études à l'Académie militaire de médecine et, dès le début, avait choisi la carrière de médecin militaire. Huth, au contraire, n'était devenu médecin militaire qu'au cours de la guerre.

Baeumler pensait au poste de secours qu'il avait à installer, à la quantité minime de matériel ramené intact de l'autre rive du Don ; il pensait au manque de médicaments, à ce personnage presque inexistant avec lequel il lui faudrait désormais se débrouiller. Il se retourna pour chercher Huth du regard. Celui-ci était resté en arrière ; il avait laissé passer le convoi de traîneaux et était monté sur le dernier qu'on avait peu chargé parce que la couche de neige était mince et la piste mauvaise. Baeumler fut mécontent et, désormais, ne songea plus à son « collègue Huth », mais à « son subordonné, le major Huth ». Bien sûr qu'il était fatigué, mais tout le monde l'était. Ce n'était pas une tenue et il aurait fallu le faire descendre de son traîneau. Mais Bœumler ne le fit pas.

Huth, lui, ne pensait pas au travail qui l'attendait. Somnolent, affalé sur le traîneau, lorsqu'il lui arrivait d'ouvrir l'œil, il voyait près de lui, soit un camion lourdement chargé, soit les jambes des soldats en marche, soit les silhouettes maculées de boue jusqu'aux épaules, soit même un troupeau de vaches.

Quarante-deux heures durant, les majors Bœumler et Huth ont taillé dans la chair des blessés que la débâcle leur jetait par centaines, sur une table d'opération du poste de secours d'Otorvanovka

A rien en tout cas de ce que, quelques jours auparavant, on aurait pu imaginer. Toutes ces choses passaient dans sa tête tandis qu'il se laissait traîner en humant le vent de neige, humide et froid. Drôle de chemin ! Ce général, au fait, était-ce hier ou avant-hier ? : « On ne peut quand même pas laisser les blessés... pourquoi ne sont-ils pas ?... » Bien sûr ! Et pourtant ils crèveront et on les laissera crever. Quand un type est couché là, devant vous, avec une balle dans le ventre et qu'une opération d'une heure et demie serait nécessaire, tout ce qu'on peut faire c'est de coller sur sa blessure un pansement de gaze; ça dure une minute, ensuite le « cas » mis de côté, c'est-à-dire qu'en fait il est expédié. Ce ne sont pas des choses à faire, évidemment, mais on le fait, car si on ne le faisait pas, les vingt ou trente autres qui suivent attendraient une heure et demie et beaucoup mourraient. On les fait donc ces choses, ou plutôt on fait ce qu'on peut et on s'arrange pour que ça puisse aller comme ça.

En pleins champs

Le soir tombait quand la colonne arriva à Dmitrevka. Le village, c'était une longue rue, avec de grands espaces vides, des maisons démontées ; les écuries, les barrières, les vérandas avaient été détruites et beaucoup de maisons étaient sans toit. Ils continuèrent encore un peu, en pleins champs, et il faisait déjà noir lorsqu'ils atteignirent l'emplacement prévu. D'un côté, cinq maisonnettes de bois, de l'autre, trois cabanes de terre séchée, c'était Otorvanovka où le poste de secours devait être installé.

Les blessés de Vertiatchi, de Peskovatka et ceux du nouveau front qui se formait sur le Don, devaient y être accueillis et soignés. Pas question de s'installer, il fallait immédiatement commencer à travailler, à s'occuper des centaines de blessés qui ayant appris par les on-dit qu'un poste de secours allait y être installé, s'étaient précipités vers Otorvanovka. Ils y étaient arrivés en ambulances, en camion, en traîneaux, à pied. Les cabanes étaient pleines et déjà, il était impossible d'y trouver une place.

Le camion de la compagnie sanitaire sur lequel se trouvait la dynamo était à peine arrivé, la lumière électrique à peine installée dans une des chambres d'où on avait fait sortir les blessés, la grosse lampe d'opérations, ou plutôt, les deux grosses lampes venaient à peine d'être accrochées au-dessus de deux tables, que déjà Bœumler et Huth se penchaient sur les premiers des blessés de la longue file, que déjà ils déroulaient les bandages sales et ensanglantés. Le travail commença.

Au petit jour, une tasse de café noir

Les deux hommes, dans leurs blouses de caoutchouc, les manches relevées, n'étaient plus des médecins, au sens que l'on donne habituellement à ce mot ; ils étaient des travailleurs de force à la scie et au bistouri. Ils ligotaient des artères, sciaient des os. Les assistants suivaient chacun de leurs mouvements, défaisaient des pansements, en faisaient de nouveaux, anesthésiaient les blessés, stérilisaient les instruments, maintenaient les bras et les jambes dans la position voulue pendant que le chirurgien sciait et taillait. L'assistant de Bœumler épiait le moindre de ses gestes et obéissait au signe le plus imperceptible. Celui de Huth n'avait pas encore la même habitude de son médecin. C'était la première fois qu'il l'assistait. Les blessures puaient, l'atmosphère se viciait dans la chaleur que dégageaient l'appareil de stérilisation et la grosse lampe qui pendait au-dessus des têtes. Mais on ne pouvait pas ouvrir la fenêtre. La sueur coulait le long des visages des médecins et des assistants. La quantité de corps labourés ne diminuait pas. Toujours un nouveau prenait, sur la table, la place de celui que l'on venait d'emporter. Le sang coulait sur les planches.

De toute la nuit, il n'y eut pas un instant de répit. Le jour arriva. Bœumler marchait dans une flaque de sang et Huth marchait dans une flaque de sang. Une ordonnance entra avec une tasse de café noir. Bœumler se précipita dessus, but sans s'asseoir. Huth fit la même chose et ferma un instant les yeux. Aussitôt après, il se pencha de nouveau sur un blessé. Blessure à la cuisse; un éclat d'obus à enlever. Piqûre antitétanique, pansement. Au suivant. Une balle dans la fesse. L'homme était aplati sur le ventre, le nez dans le tampon d'éther, la vareuse relevée sur la tête, les pantalons baissés et les pieds enfoncés dans les lourdes bottes couvertes de boue durcie. On enleva de sa plaie des débris d'uniforme, on le nettoya, on y mit un drain. Au suivant. Balle dans le ventre, désespéré. Pansement sur la blessure; à mettre « de côté ».

Au suivant. Il n'y avait pas que des blessés, il y avait aussi des malades. Qu'est-ce qui vous fait mal ? La tête. Le ventre. Les pieds enflés. Les articulations. Un point de côté.

Il y avait les malades et il y avait les resquilleurs. Deux médecins aidés de trente assistants triaient cette masse d'hommes. La veille au soir ils étaient quelques centaines, et le matin suivant ils étaient encore quelques centaines. Sans cesse de Vertiatchi et de Peskovatka les ambulances arrivaient chargées.

Au suivant. Au suivant.

— Monsieur le Major, il n'y a plus de place dans les chambres.

— Faites repartir les blessés ! Ils n'ont qu'à arrêter un camion et se débrouiller pour continuer. Que ceux qui peuvent marcher, marchent. Au suivant.

Près du bâtiment où l'on opérait, on abattit un cheval pour la roulante. Derrière le bâtiment, on creusa une fosse pour les cadavres et une autre pour les membres coupés, les morceaux de chair, le sang et le pus qu'on sortait à pleins seaux.

Au suivant.

Le soldat montra ses pieds enflés et blêmes.

« Gel au premier degré. Pommade. Bon pour le service. »

Un sanitaire donna au soldat de la pommade brune et un bandage pas trop gros, qui devait lui permettre d'enfiler encore ses bottes. Ensuite on l'emmena à un sergent qui rassemblait ceux qui étaient encore utilisables. Un sous-officier prit le commandement du groupe qui, dans la nuit bruissante, se mit en marche, sans ordre et sans marquer le pas, en direction de Peskovatka et du front.

Au suivant.

Chiffons tachés de sang et de boue. Blessures encroûtées. Blessures fraîches. Le sang jaillissait sous le scalpel. Portes fermées, fenêtres fermées, la puanteur de cent blessures infectées. Vapeurs pestilentielles pareilles à celles d'un marais tropical. Le thermomètre marquait trente-huit degrés, tandis que derrière les fenêtres montait une deuxième nuit glaciale. Encore du café, de l'orthédrine et ça continuait.

Une ambulance arriva de Vertiatchi, pleine de soldats blessés par des obus de char et des éclats de bombes d'avion. Maintenant des chars montaient sur Vertiatchi et Peskovatka, l'aviation participait à l'attaque. Le front débordait le Don et se rapprochait.

L'assistant de Baeumler s'effondra. La sueur coulait en rigoles sur les bras nus, sur le torse éclaboussé de sang de Baeumler.

— Allez, Baeumler dit Huth, étendez-vous. Allez... Je continuerai.

Baeumler enleva sa blouse, l'accrocha à un clou et s'en alla dans la pièce voisine. Huth continua seul le travail avec les pinces, le bistouri, les ciseaux, la scie. Il enleva des balles, cueillit des éclats dans la chair labourée, scia des jambes, scia des bras, luttant contre le flot des corps sanglants qui arrivaient sur lui et risquaient de le submerger. Il travailla jusqu'au moment où, son collègue Baemler se réveillant d'un sommeil aussi profond que la mort, rentra dans la pièce, décrocha sa blouse, l'enfila et prit sa place.

Quarante-deux heures avaient passé depuis que le premier blessé avait été déposé sur la table.

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant, *Theodor Plievier and Editions Robert Marin*).

Prochain article :
La tragédie de la faim

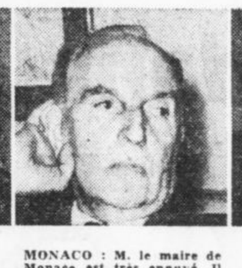
ILS SONT LES COLLÈGUES DE LA BELLE "MAIRESSE" DE COSTA RICA

MADRID : M. le comte de Santa-Marta est un homme heureux. Il a annoncé une excellente nouvelle à ses « confrères internationaux » : il attend d'un jour à l'autre la naissance de sa quatorzième fille ! Il est maire de Madrid depuis 3 ans et n'a pas mis les pieds en France depuis 1916.

ADDIS-ABEBA : M. Taamrat Emmanuel, d'un très joli noir, remplace devant le tapis vert M. le maire de la capitale de l'Ethiopie. Il est attaché culturel à l'ambassade à Paris, délégué à l'UNESCO et ne fume que des cigarettes parfumées dans une corne de gazelle creuse.

RANGOON : M. Tynohn ne comprend ni le français, ni l'italien, ni l'espagnol. Il parle couramment anglais. Mais la traductrice officielle attachée à la Commission n'arrive pas à démêler son accent. M. Tynohn est donc très silencieux.

BRUXELLES : M. Cateau adjoint au bourgmestre de Bruxelles n'a pas de gilet fleuri, d'énorme chaine de montre en or et ne fume pas des cigares bagués. Il préfère les cigarillos. Il est également commandeur de la Légion d'honneur.



MONACO : M. le maire de Monaco est très ennuyé. Il souffre d'un léger refroidissement qui s'est reporté sur son tympan. Cela le gêne énormément pour entendre le rapport des Commissions. Il préfère le soleil et la Riviera.

LONDRES : M. le remplaçant du lord-mayor de Londres, membre du Council of London a déposillé sa perruque. Il n'a pas de « massier » ni de porte-lanterne. Mais il a conservé le col cassé.

MANAGUA (Nicaragua) : M. José Frixione, ministre du district et maire de Managua n'a pas foulé le pavé de Paris depuis 30 ans. Entre deux révolutions, il assistera au Congrès — jusqu'à la fin — et ira à Rome solliciter au Vatican une audience du Pape.

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

La dame au portrait

ABEL eut un rire grimaçant :

— Pauvre Sonya ! Je ne crois pas qu'elle y attachait beaucoup d'importance, mais elle savait très bien au fond qu'on se servait d'elle comme d'un havre pendant la tempête. Tant que Lily vivait, j'étais condamné à être un homme errant, et vous aviez Henry, Henry qui aurait pu être pour vous un mari parfait.

» Vous aviez une chance d'arriver à une sorte d'association heureuse ; que diable, vous auriez même pu être heureuse ! Tant que j'étais là dans les parages vous ne feriez pas le pas décisif, et je n'aurais jamais le courage de vous y pousser. Une complète rupture, Tilli, c'était notre seule chance et Sonya s'est trouvée en être l'instrument.

— Mais, Abel, pourquoi avez-vous eu une liaison avec elle, et pas avec moi ? Vous dites que vous m'aimez, que vous m'aimiez déjà.

— Oui, je vous aime, Tilli, mais je vous aime tant qu'il fallait que vous soyez ma femme ou rien d'autre. En même temps que vous, je veux toutes ces choses douces que le mariage représente : un foyer, des enfants, le travail, l'édification d'une vie à deux. Toute autre solution eût été un enfer avec Lily éternellement présente entre nous. Avec Sonya, j'étais tranquille : en un million d'années je n'aurais pu l'aimer ! Mais c'était quelque chose à quoi se raccrocher et qui vous libérait.

— Vous avez une drôle de conception de la liberté. Vous me hantiez vingt-quatre heures sur vingt-quatre, vous me brisiez le cœur, mais j'étais libre comme l'oiseau.

— Ne croyez pas que je ne pensais pas à vous.

Pendant tout le temps que vous étiez avec elle, je n'en doute pas ; nous nous ressemblons tellement !

Brusquement Abel se mit à rire, d'un rire spontané, franc, joyeux.

— Tilli, Tilli, Tilli, dit-il enfin, je pensais plus à vous que vous ne le croirez jamais. En fait je n'arrivais pas à me débarrasser de vous. Chaque fois que je regardais Sonya c'est vous que je voyais. C'était la plus fichue histoire de dédoublement qui soit.

— Qu'est-ce que vous voulez dire ?

— Vous habilliez Sonya, n'est-ce pas ? Chaque fois que je la regardais, c'était ses robes que je voyais. Même sur cette grande carcasse de corps, on reconnaît votre doigté : la ligne, la couleur, l'imagination, votre emploi merveilleux des blancs, des bruns et des verts. Bon sang, il fallait que je lui dise de se déshabiller pour vous oublier. Elle croyait toujours qu'il allait s'agir de volupté ou d'art — elle s'était fourré dans la tête que j'allais la peindre — mais la plupart du temps c'était que votre image était si poignante que je ne pouvais plus la supporter. Je vous voyais en train d'essayer une robe, penchée sur vos dessins ou discutant avec Chicorée, Cecco Peppi ou grondant Santal. Je vous sentait dans me bras et c'était intolérable, absolument intolérable. J'en devenais fou.

— Mon chéri, mon pauvre chéri ! Alors vous avez fini par la peindre ?

— Bien sûr. Je ne peux pas plus m'empêcher de mettre les gens sur la toile que les écrivains de les coucher sur le papier.

J'avais eu ce que je voulais, mais la jalousie me chatouillait désagréablement.

— C'est un bon tableau ? Aussi bon qu'*Argenteria* ?

Abel se mit à rire.

— Non, ô mon astucieux serpent ! Il n'est pas aussi réussi que le vôtre, mais il est bien quand même.

— Naturellement, c'est l'œuvre du maître !

Il ignora mes sarcasmes.

— Il est bien, mais c'est comme s'il ne m'appartenait pas ; ce n'était pas un sujet pour moi.

— Vraiment ? Il l'a pourtant été un bon petit nombre de mois !

— Vous savez parfaitement ce que je veux dire. J'aurais aussi bien pu me mettre à peindre des Saint-Bernard avec des bébés dans la gueule, ou des petits chats dans une paire de vieilles bottes. Je me faisais l'effet du Greco s'il avait dû peindre la dame de Rubens.

— Timide et rougissant ?

— Non, mais je suis sobre et Sonya est débordante.

— Vous n'êtes pas très galant.

— Mais si. Je suis plein de gratitude pour Sonya ; elle m'a distrait et il y a en elle quelque chose de nourrissant.

— C'est ce qu'elle dit : une jatte de fraises à la crème.

— Plutôt une confiserie turque. J'en étais écœuré. Et elle aussi. Quand je suis parti rejoindre Lily, j'ai aperçu du coin de l'œil les pans d'habit de M. Richard Stanley Burnbaker, membre du barreau, qui regardait par la fenêtre pendant que je filais par la porte. Bon sang que j'étais content ! Mais nous sommes bons amis, Sonya et moi, et elle vous adore. Elle va venir un de ces jours se faire habiller de neuf ; elle vous apprécie pour l'artiste que vous êtes.

(*A suivre.*)

Copyright 1948 *by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».*

DEMAIN

L'économie espagnole a besoin de 700 millions de dollars

Suite du grand reportage de Lionel DURAND

... les Aventures de M. STOP

LE vin a horreur de l'eau. C'est donc par fer et non par rivière que le Beaujolais arrive à Paris. Cela a quelque peu heurté les idées préconçues des stopistes qui m'attendaient hier à 13 h. 20 sur l'eau où arrive le vin, c'est-à-dire Quai de Bercy sur un bateau.

Mais pas de péniche à l'horizon.

Pour jouer le jeu, être « sur l'eau « quand même, je pataugeai dans les flaques de cet étrange et pittoresque petit village qu'est Bercy avec ses maisons de bois, ses pavillons bas et ses rues pavées bordées de platanes.

Enfin, sur le quai, tout au bout, près du pont national, je découvre une péniche, une seule péniche. Elle se nomme « Union-Normande ». J'interroge le « capitaine » :

— Est-ce du vin ?

— Bien sûr. Qu'est-ce qu'il y a ? Je n'avais pas le droit d'accoster ici ?

La casquette dont je me suis affublé lui fait croire visiblement que je suis un haut personnage. Mais cette illusion dure peu car quelqu'un me l'arrache violemment de la tête.

— M. Stop, vous êtes pris.

Et M. Marcel Darlot, 11, rue Bailly à Paris, 3e, empoche le louis qui arrive à point puisqu'il a déjà deux enfants et en attend un troisième.

JEUDI 4 NOVEMBRE dans l'après-midi, apprenant un nouveau métier, je serai sous la casquette C. M. P. dans une station de métro de Paris.

VENDREDI 5 NOVEMBRE il y aura dans Paris, six personnes à l'air un peu bizarre (disons six loufoques). Vous risquez de les rencontrer à partir de midi et demi : à l'Opéra, au rond-point des Champs-Elysées, à Saint-Germain-des-Prés, Place Clichy, à la Motte-Picquet et au Châtelet.

Abordez l'un de ces personnages et posez lui hardiment la question :

— Où est le chapeau ?

Il devra vous répondre et quand vous aurez trouvé le chapeau vous serez bien près du louis d'or.

— DEMAIN —

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Réalisation des ambitions pour ceux qui possèdent une étoile sous l'index ou bien trois lignes parallèles montantes sous l'annulaire. Ces lignes ne doivent pas être barrées transversalement. La première phalange est très grasse et très rayée dans le sens de la hauteur. Nés du 20 au 25 juin, septembre, décembre ou mars, observez la prudence et ne courir aucun risque.

Vendredi matin. — Réconciliation dès l'aurore. Oubli des griefs. Assurance de fidélité et de constance. Bons calculs, économie utile. Nouveaux plans de travail et d'action. Porter du noir et blanc.

LA confusion des langues règne à l'Hôtel de Ville, authentique Babel parisienne depuis que le « Congrès des capitales », groupant quelque 90 maires des principales cités du globe s'y est ouvert avant-hier après-midi.

Assis autour de tables en fer à cheval, dans une « promiscuité internationale » parfois surprenante — véritable cocktail des nations — MM. les premiers magistrats des capitales du monde ont entamé de graves discussions municipales.

Mais, malgré tout le sérieux des problèmes débattus, la plupart de ces messieurs, tantôt attentifs, souvent amusés, rarement choqués, sont parfois très distraits. Et c'est la faute de la jolie représentante de Costa-Rica (notre photographie en première page). Sa beauté et ses questions bouleversent la commission entière.

Hier, elle faillit désarçonner le président en demandant une foule de détails sur le certificat prénuptial français. Ses questions allaient de plus en plus précises. Et il fallut passer au problème suivant, rapidement, sans plus insister.

La représentante de Costa-Rica n'est pas mariée.

Voici donc, surpris par l'objectif, les maires du monde. Chaque tête chauve, chevelue, noire, blanche ou Jaune représente une ville : cité gigantesque aux « sky-scrappers » de ciment et de fer, petite agglomération provinciale aux rues nettes et tirées au cordeau, bourg industriel enfumé et noir ou ville blanche et ensoleillée.

Derrière chaque visage, il y a des milliers — des millions aussi — de citadins différents de costumes, de mœurs, de langue, mais tous solidaires devant les bavards blancs de leurs représentants à Paris.

Jean BIZY.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Traviata.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Tartuffe.
Comédie - Française (Salle Luxembourg), 21 h., Lucrèce Borgia.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le mari ne compte pas.
Cadet Roussel, 15 h., Kiriki.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Ch. Elysées, 21 h., La Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h., Interdit au Public.
Edouard VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gaîté Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 20 h. 45, Au petit bonheur.
Grand Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Huchette, 21 h., Le sang clos.
Humour, 21 h., La femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 15, Hamlet.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quant le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La Petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le voleur d'enfant.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous Madame.
Pt St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux deux Colombes.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

Relâche : Opéra, Daunou, Gymnase, Saint-Georges, Th. Champs-Elysées, Verlaine.

CIRQUE

Cirque d'Hiver, 21 h., les tigres royaux.
Medrano, 21 h., Belga Kremo.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Impasse des 2 anges.
Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cardinet, M. Vincent.
Cinécran, Impasse des 2 anges.
Cluévogue, Le Dessous des cartes.
Ciné Michodière, Clochemerle.
Demeures, Eternel conflit.
Eldorado, L'Armoire volante.
Empire, Impasse des 2 anges.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Lynx, L'Armoire volante.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Napoléon, L'Armoire volante.
Paramount, L'Armoire volante.
Péreire, L'Impeccable Henri.
Régent Caumartin, Femme sans passé.
Ritz, Impasse des 2 anges.
Royal-Hussmann (Studio), Pas si bête.
Studio Raspail 216, Le Roi.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Studio Rivoli, Le Colonel Durand.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Mabok.
California, Né pour tuer.
Ciné Opéra, La Porte du ciel.
César, La Dernière Etape.
Cinémonde, Tourmente.
Français, Olivier Twist.
Gaumont-Théâtre, Dieu est mort.
Gaumont Palace, Ambre.
Gaité-Clichy, Tourmente.
Impérial, Tumak.
Images, Grève d'amour.
Les Vedettes, Cœur secret.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Tourmente.
Pagode, Enamorada.
Palace, Grève d'amour.
Plazza, Un fou s'en va-t-en guerre.
Radio-Cité Bastille, Halte Police.
Reflets, Grève d'amour.
Rex, Ambre.
Royal-Haussmann (Méliès), La dernière étape.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La fière créole.
Avenue, Cœur secret.
Bou'Mich, La Furie du désert.
Bonaparte, Deux sœurs vivaient en paix.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Tourmente.
Ciné Etoile, Internationale Lady.
Cinépresse, Swing Circus.
Colisée, Dieu est mort.
Delambre, Le Cabaret des étoiles.
Elysées-Cinéma, L'homme de mes rêves.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaité-Rochechouart, La Vallée de la peur
La Royale, Bonne à tout faire.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Correspondant 17.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Panthéon, A cor et à cri.
Portiques, Yolanda et le voleur.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio Etoile, Nikita (Russe).
Studio Parnasse, Le Portrait de Donan Gay.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, Ne dites jamais adieu.
Ursulines, Huit heures de sursis.

STUDIO PARNASSE cinéma d'avant-garde
(la meilleure salle « spécialisée » de Paris ! » 21, r. Bréa (50 m. M° Vavin) DAN. 58-00
En exclusivité, un film « exceptionnel » **LE PORTRAIT DE DORIAN GREY** (v.o.) d'après l'œuvre fameuse d'Oscar Wilde et... tous les soirs (sauf sam. dim.) la cotation du film; le «jeu des questions» et la « tribune libre » avec les DEBATS PUBLICS

LE TRIOMPHE V.O.
ERROL FLYNN PARKER
ELEANOR
Ne dites jamais adieu
(NEVER SAY GOODBYE)

COMEDIE-WAGRAM Salle chauffée
INTERDIT au PUBLIC recommandé au PUBLIC 6e MOIS

JOSETTE DAY et JAQUE CATELAIN, dans un film de Marcel L'Herbier, « LA REVOLTEE », qui sortira au Normandie et au Français, à partir du 5 novembre. (Photo LUX.)

MONTPARNASSE — GASTON BATY
107' MARGUERITE JAMOIS JACQUES DUMESNIL

YVES MONTAND
TRIOMPHE A L'ALHAMBRA DANS
LE CHEVALIER BAYARD
La prodigieuse opérette !.....
Disques ODEON

EN RAISON DE SON IMMENSE SUCCES
LA DERNIÈRE ÉTAPE
passe maintenant en double exclusivité
ROYAL HAUSSMANN (Salle Méliès) CESAR (Champs-Elysées)

LOUEZ Vos Places
AGENCE LA MADELEINE 14 Bd de la Madeleine OPE 97-93

DEMAIN
MOULIN ROUGE
MAX LINDER
MARBEUF
CORRESPONDANT 17
"FOREIGN CORRESPONDENT"
UN FILM DE ALFRED HITCHCOCK

LES PORTIQUES
FRED ASTAIRE LUCILLE BREMER
V.O.
Yolanda et le Voleur
(YOLANDA and the THIEF)
FRANK MORGAN
Un nouveau film de FRED ASTAIRE en TECHNICOLOR

MARIGNAN MARIVAUX
Une œuvre dramatique et sensuelle...
DEMAIN
MARIA CASARÈS
ROGER PICAUT
JEAN MURAT
DANS
BAGARRES
AVEC
JEAN VINCI
MOULOUDJI
LEMORTIER
AVEC
JEAN BROCHARD
ET
DELMONT
ET
ORANE DEMAZIS
UN FILM DE HENRI CALEF
UNE PRODUCTION GEORGES LEGRAND
TIRÉE DU ROMAN DE JEAN PRADA

EUROPEEN — DERNIERE SEMAINE
C'est le lundi 8 novembre que la triomphale opérette
VINGT ANS DE PARIS
finira ses représentations, avant de partir, avec
GEORGIUS
pour sa tournée en France et à l'étranger
Matinées : Samedi et lundi à 15 heures. Dimanche 14 h. 15, 17 h. 15.
A LA PORTE ST-MARTIN... ON RIT !!
AVEC MILTON dans "LA VERITE TOUTE NUE"

BROADWAY V.O.
CINEMONDE V.F.
NEW-YORK V.F.
GAITE CLICHY V.F.
79 Ave de Clichy
TOURMENTE (HETS)
PRODUCTION SVENSK FILMINDUSTRI
Grand prix du Festival de Cannes
COLUMBIA FILMS S.A.

Coucou
PIERRE DAC
avec Robert Dinel
Adrien Pech - Jean Caya
Jacques Provins
et Jacques Grello
avec la triomphale revue de
JEAN MARSAC

ELYSEES CINEMA
65 CHAMPS-ELYSEES
l'Homme de mes Rêves
(IT HAD TO BE YOU)
V.O.
COLUMBIA FILMS S.A.
GINGER ROGERS
CORNEL WILDE

2e SEMAINE
SUCCES AU PALACE
8, faubourg Montmartre
GREVE D'AMOUR
Les IMAGES
Place Clichy
LES REFLETS
27, avenue des Ternes

ROYAL HAUSSMANN
Le Chef d'Œuvre de
H. DE BALZAC
EUGENIE GRANDET
UN FILM UNIQUE HORS SERIE
U.F.P.C.

ROYAL HAUSSMANN STUDIO
BOURVIL dans
PAS SI BÊTE

COPACABANA
168, Fg Saint-Honoré
Orchestres
J. STARLING et R. DAVID
SOUPERS DANSANTS
THES DANSANTS
BAL. 49-64 — Fermé le mardi

C'est si bon de rire...
Bonne à tout faire
le PARIS
CHAMPS ELYSEES
LA ROYALE
Place Madeleine
VERSION ORIGINALE

THÉATRE ARLEQUIN
MUSEE GREVIN
10, Bd Montmartre PRO. 85-05
T.l.s. a 21 h. du 5 au 14 novembre
MOZART - BACH - MONTEVERDI
OFFENBACH

GEORGES and BERT
BERNARD
PASSENT A 11H ET 1H
SA MAJESTE
JARDINS DES CHAMPS-ELYSEES
THES DINERS CABARET
RÉSERVATION ANJOU 48-38

En supplément au Théâtre DAUNOU, à partir du 7 novembre, tous les dimanches, de 18 heures à 19 heures, la troupe de : « ILS ONT 20 ANS » jouera : « **LE MEDECIN MALGRE LUI** » de Molière.

Nouvelle offensive sociale en préparation

LE MINIMUM VITAL de 15.500 francs serait réclamé par toutes les centrales syndicales

LE rapport du Centre confédéral d'études économiques dont le bureau de la C.G.T. a adopté hier les conclusions, estime nécessaire une augmentation de salaires pour rétablir le pouvoir d'achat des travailleurs.

Les organisations syndicales, à direction communiste, vont donc réclamer, dès maintenant, le minimum de salaires de 15.500 francs, celui de 15.000 francs étant abandonné comme trop faible.

De leur côté, la C.G.T.F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. se disposent, en raison des récentes hausses des prix, à réviser leurs positions.

Aujourd'hui, le bureau de F.O. se réunit pour faire le point. On sait déjà que ses porte-parole ont déclaré que les mesures prises par le gouvernement... ne sont pas de nature à créer le climat de détente indispensable.

La C.G.T.F.O. va donc renouveler sa protestation et va réclamer, comme l'a fait la commission exécutive de la C.F.T.C., la fixation d'un nouveau minimum vital qui se rapprochera certainement assez de celui retenu par la C.G.T.

En ce qui le concerne, le comité directeur de la C.G.C. a demandé, tout en maintenant ses revendications antérieures, la revision immédiate des hausses prévues par le gouvernement.

On annonce une réunion du cartel interconfédéral (C.G.T.F.O., C.F.T.C. C.G.C.) pour demain.

Métallurgie C'est demain également que le conseil national de la Fédération des métallurgistes C.G.T. doit s'assembler de nouveau,

Chemins de fer Le referendum organisé sur l'ensemble des réseaux de la S.N.C.F. par la Fédération des Cheminots C.G.T. doit prendre fin ce soir. La Fédération des Cheminots assure que le pourcentage des agents qui ont pris part au vote est très élevé.

Reprise totale dans les mines lundi prochain

espère M. Lacoste

M. Robert Lacoste a prononcé, à 13 heures, un discours radiodiffusé dans lequel il a fait le bilan des récentes grèves qui ont éclaté dans les houillères.

Le ministre de l'Industrie a notamment déclaré :

» La grève des mineurs, commencée il y a un mois, est près de finir; dès le début de la semaine prochaine nos charbonnages fonctionneront à plein.

» Cette perspective porte à son comble la rage de destruction et le désir de représailles des plus fanatiques et des plus orgueilleux parmi eux les dirigeants grévistes. Chassés des puits et de toutes les installations dont ils défendaient l'accès à tous ceux qui auraient pu en empêcher la détérioration automatique, ils se livrent maintenant à des actes de sabotage direct.

Après avoir rappelé les actes de sabotages auxquels se sont livrés les grévistes, M. Lacoste a poursuivi :

— Cette misérable agitation d'hommes qui se sentent perdus ne doit faire hésiter personne et le gouvernement a le devoir de protéger ceux qu'elle menace.

De nombreuses arrestations ont été opérées pour entrave à la liberté du travail ; d'autres pour voies de fait et actes de représailles ; il est inutile de dire que ceux qui ont attaqué les logements d leurs camarades de travail seront punis par la justice avec une exceptionnelle sévérité.

Ainsi, tous les moyens de coercition nécessaires sont mis en œuvre pour que la liberté du travail soit assurée et pour que la reprise soit totale dès lundi prochain.

J'assure les mineurs que nous remplirons notre devoir jusqu'au bout, parce que nous n'avons pas le droit de laisser porter atteinte aux libertés individuelles des travailleurs et d'affaiblir la patrie dans une conjoncture internationale où les faibles perdent de plus en plus la possibilité de rester eux-mêmes.

Nous voulons que, demain, se développe entre les mineurs et le gouvernement un esprit de coopération qui est le fondement même de toute démocratie vraie et qui, seul, peut permettre la défense efficace des intérêts corporatifs.

Toutes les promesses qui ont été faites aux mineurs par le gouvernement ont été tenues ; ils ont pu se rendre compte, cette semaine, qu'on paie aux retraités de la mine l'avance de 15 pour 100 dont je leur avais parlé.

Ensemble, gouvernement et mineurs, nous déterminerons les moyens de donner à nos mines une prospérité à laquelle les mineurs seront associés, ensemble, nous travaillerons à la prospérité de la France qui, tout comme vous, ne demande pas autre chose que de travailler en paix à son redressement.

"TUE-LE, TONTON!" et Clovis abattit le mari de sa nièce

Ce meurtre "en famille" ne serait qu'un drame de l'intérêt

Annecy, 4 nov. (Dép. Paris-presse-l'intransigeant).

ENCORE un drame qui a pour cadre une ferme isolée, un drame de famille dont il est difficile de percer le mobile, bien qu'apparemment, les déclarations de ceux qui le vécurent et qui le provoquèrent, soient des plus nettes.

Marié depuis deux ans, Aimé Dufournet, 26 ans, ne faisait pas bon ménage avec sa femme, Solange Bertherat. Ce couple vivait avec son oncle Clovis Bertherat fermier à Argonneix, à une dizaine de kilomètres d'Annecy, en compagnie de la grand-mère et de la sœur cadette de Solange. Toute la famille reprochait souvent au jeune homme sa paresse et une vie quelque peu déréglée. Après de multiples disputes, Solange demandait la séparation de corps.

Il y a une dizaine de jours, alors que, jusque-là, il travaillait à Annecy, Dufournet partit dans son pays natal, à Saint-Rambert (Ain). On croyait qu'il était parti pour de bon...

Hier après-midi, à 16 heures, sa moto pétaradait sur la route.

— C'est lui ! s'écria Solange. Tonton, il faut m'en débarrasser, tue-le...

Mais Clovis Bertherat, ainsi interpellé, craignait d'avoir le dessous dans une lutte corps à corps avec le jeune homme. Il chargea son fusil et se cacha dans la grange. Solange ferma la porte.

Pendant ce temps, Dufournet rangeait sa moto dans la remise. Comme il traversait la cour, Bertherat sortit et, sans la moindre interpellation tira à bout portant une cartouche qui faisait balle, tuant net le jeune homme.

Inconscience

Alors, le plus tranquillement du monde, Solange se rendit à la gendarmerie où elle rencontra en cours de route rencontra les gendarmes Roux et Capy, en tournée dans le secteur.

— J'ai fait tuer mon mari par mon oncle, leur déclara-t-elle.

Quelques instants plus tard, l'enquête commençait.

— C'est un soulagement. Cela devait arriver. Il était paresseux. Nous ne regrettons rien.

Telles furent au juge d'instruction les inqualifiables paroles des membres de cette famille.

Et Clovis Bertherat d'ajouter :

— J'étais sûr que si je n'avais pas tiré, c'était moi qui y passais le premier.

Cependant, les enquêteurs ne trouvèrent sur Dufournet aucune arme. Il avait bien rapporté de chez lui un fusil de chasse, mais celui-ci était encore ficelé et empaqueté sur sa moto.

— Il n'avait marié la petite que pour ses sous, a dit la grand-mère, et ces mots semblent bien donner la clé du drame.

Dimanche, élections

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Le dimanche suivant on votera pour l'attribution des trente-quatre sièges de la France d'outre-mer.

Enfin, le 18 novembre, l'Assemblée nationale élira les sept représentants du Maroc, de l'Indochine et des Français de l'étranger.

Nous sommes donc en pleine campagne électorale et celle-ci est fatalement influencée par les remous d'une situation intérieure délicate. C'est pourquoi, dans un tardif sursaut d'énergie, la Troisième Force s'est soudain décidée à songer à mettre au premier plan la restauration de l'autorité de l'Etat.

L'œuvre est louable et d'une urgente nécessité. L'heure a été bien choisie pour ressaisir l'opinion. Et, comme il convient au cours d'une campagne électorale, les grands discours politiques pleuvent. Hier matin, M. Jules Moch dressait, à la radio, le bilan de l'échec stalinien dans le conflit minier. Il y a incontestablement sa part de succès personnel. Le parti socialiste compte bien en être le bénéficiaire et le ministre de l'Intérieur a terminé son allocution en invitant les électeurs à s'écarter des méthodes totalitaires... pour rejoindre la Troisième Force.

Dans la soirée, deux grands discours politiques se sont partagé la vedette M. Paul Reynaud a fait sa rentrée politique. Il a prononcé contre les activités néfastes des communistes des paroles sévères et il s'est rencontré avec le gouvernement pour réclamer que soit enfin votée la réglementation du droit de grève prévue par la Constitution.

— Il est inadmissible, a-t-il déclaré, que le vote d'une grève qui peut porter au pays des coups redoutables soit entouré de moins de garanties que l'élection d'un conseiller municipal.

C'est de simple bon sens. Et ce n'est d'ailleurs qu'une mesure nécessaire entre bien d'autres.

D'accord avec le gouvernement pour le rétablissement de l'ordre social, M. Paul Reynaud continue, par contre, à être « antidirigiste ». Il persiste à ne pas croire à l'efficacité des mesures de contrainte et des menaces de sanctions en matière économique.

La querelle peut paraître dépassée dans le tourbillon des difficultés présentes. Il n'en est rien.

Elle reste un des aspects les plus délicats du problème politique. Le dirigisme des socialistes marque actuellement des points, mais la résistance est telle que des démissions ont failli se produire au sein du gouvernement au cours du Conseil de cabinet où les récentes hausses furent décidées à la demande de M. Coudé du Foresto.

Le débat reprendra sous peu à propos des salaires et il reste le plus délicat pour le gouvernement.

M. Queuille, ministre des Finances, est-il menacé du même sort que M. Paul Reynaud ?

Enfin le président du Conseil a sonné lui-même, hier soir, le ralliement des troupes républicaines devant les radicaux de la Fédération de la Seine.

Face à l'agression communiste, M. Queuille a dit :

— L'épreuve est douloureuse, mais rien ne saurait affaiblir la volonté du gouvernement unanime d'en finir avec cette menace dirigée contre la patrie et contre la République.

Et le chef du gouvernement, qui pense non seulement aux chocs oratoires de la campagne électorale, mais à ses lendemains a pratiqué non sans courage la politique de la main tendue.

— Le pays ne doit pas se séparer en deux fractions ennemies, a-t-il dit non sans raison. Seule l'union des républicains peut préserver nos droits et nos libertés.

Il reste à dessiner les contours de cette union qui doit forcément être large quand il s'agit de faire face au « tiers communiste ». Malheureusement les inévitables convoitises, ambitions personnelles et difficultés des choix d'une campagne électorale ne facilitent pas toujours la tâche des hommes de bonne volonté. Et M. Queuille a prononcé ses paroles d'apaisement quelques minutes après que M. Panhalleux président de la Fédération radicale-socialiste de la Seine, venait d'annoncer que celle-ci, à l'unanimité, avait décidé de se retirer du R.P.F.

Et comme des incidents du même ordre se sont produits de divers côtés, il convient d'être prudent pour juger de leur portée et pronostiquer le résultat de la consultation de dimanche prochain.

Peut-être la déclaration que le général de Gaulle doit faire ce soir à la presse apportera-t-elle une utile mise au point.

TRUMAN a les mains libres

(Suide de l'article de Lionel DURAND.)

liser la plus grande unité de l'histoire des Etats-Unis. Les premières déclarations émanant du parti républicain donnent à penser que celui-ci sera désormais l'opposition loyale.

Pour la France et pour l'Europe, la victoire de M. Truman est une garantie. Elle signifie avant tout que l'Amérique ne s'éloignera pas des limites du raisonnable. Les partisans du laisser-faire économique absolu, les partisans de la « guerre préventive » et les apôtres de l'impérialisme du dollar n'auront pas une voix prépondérante dans les prochaines années aux Etats-Unis.

M. Truman est un homme sans éclat, mais un homme profondément honnête, dont la philosophie consiste à « faire de son mieux ». Avec la majorité démocrate du Congrès, il a maintenant l'occasion de traduire cette philosophie pour le plus grand bien de son pays et, indirectement, pour celui du monde.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps couvert, pluvieux. Vent sud-ouest, modéré. Température en faible baisse.

BAISSE MASSIVE SUR L'OR. Hier, le napoléon est passé de 5.800 à 5.475, la pièce suisse de 5.525 à 5.275.

APRES DIX ANS D'INTERRUPTION, la ligne aérienne Toulouse-Casablanca a repris son trafic. Elle est exploitée par une compagnie privée.

DES ACHATS PRIORITAIRES DE HARENGS à 34 francs le kilo ont été faits chez les mareyeurs de Boulogne-sur-Mer. Cette mesure a fait tomber le prix de vente à la criée de 108 à 74 francs le kilo.

ETRANGER

● **LA FUSION DES PARTIS** communiste et socialiste polonais sera officiellement annoncée au cours du congrès qui aura lieu le 15 décembre à Varsovie.

● **LE GENERAL VON SEYDLITZ** est accusé d'avoir « liquidé » des milliers de prisonniers de guerre allemands, dans les camps russes, parce que opposés au programme de rééducation communiste.

● **LES TROIS GOUVERNEURS MILITAIRES** Clay, Robertson et Koenig discutent aujourd'hui, à Francfort, la revision des frontières des « pays » de l'Allemagne du sud-ouest.

DONT ACTE

M. Emile Bertin, président de l'Union des maîtres décorateurs de théâtres, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec son homonyme, que nous avons mis en cause, dans nos éditions d'hier, à propos d'un procès qui vient aujourd'hui devant le tribunal civil de la Seine.

Après avoir trafiqué sur 1.800 tonnes de cigarettes, un membre de la Haganah échappe aux policiers

(De notre correspondant particulier Marcel ARTHAUD.)

BADEN, 4 novembre. — Les six principaux organisateurs du gang international des cigarettes, arrêtés il y a quelque temps, se sont évadés dans une luxueuse voiture américaine. Leur chef, Katz, d'origine polonaise comme tous ses complices, n'était autre que le délégué officiel de la Haganah. Il avoue, au cours de ses interrogatoires, être officiellement chargé de collecter des fonds pour la Palestine.

C'est dans ce but que fut mise sur pied une organisation de trafic de cigarettes de grandes marques.

En moins d'un an, 1.800 tonnes de cigarettes sont parvenues en Allemagne par bateau, sur Anvers et Amsterdam, par « Constellation » sur Strasbourg, et avaient produit un bénéfice de 17 milliards.

Les fonds de lancement avaient été fournis par une banque juive de Suisse, et l'entreprise, dont le quartier général était fixé en Belgique, disposait d'un personnel considérable réparti en divers services commerciaux organisés tant en Amérique qu'en France, Hollande, Belgique, Suisse et Allemagne.

Une cinquantaine de firmes de transport, en Europe, sont impliquées dans cette affaire.

Un carnassier africain abattu... dans le Puy-de-Dôme

CLERMONT-FERRAND, 4 novembre. — Un chasseur de Tauves (Puy-de-Dôme), vient de réussir un beau coup de fusil. Il a abattu un étrange animal ayant une tête de fouine, des oreilles pointues, un pelage s'apparentant à celui de la panthère et une queue très longue et très fournie.

Il s'agirait d'une genette, carnassier africain dont on trouve quelques exemplaires dans l'extrême sud de l'Europe, mais qui n'avait jamais été signalé dans nos régions.

On se demande si cet étrange animal n'est pas la fameuse bête du Cézalier qui, depuis deux ans, a ravagé plusieurs troupeaux dans la région.

GRANDO

(Suite de la première page)

voiture qui servit à ce rapt qui devait se terminer de la façon tragique que l'on connait.

A la Libération, Grando fut incarcéré au Cherche-Midi mais pour se dédouaner, il révéla au magistrat instructeur, les noms des assassins de Mandel, qu'il connaissait. C'est ainsi qu'il obtint sa libération.

Dès hier soir, malgré les témoignages accablants de ses complices et de l'inspecteur principal chargé de l'affaire Grando nia énergiquement.

— Si vous êtes innocent, lui dit le juge, faites-en la preuve et je vais vous mettre immédiatement en liberté.

— Comment faire cette preuve ?

— En vous soumettant à la narcoanalyse. Vous recevrez une piqûre de penthotal à la police judiciaire. Je prends sur moi toute la responsabilité de cette intervention. Nous saurons ainsi de vous, pendant votre sommeil, toute la vérité.

Grando se troubla :

— Oh ! non, monsieur le juge.

— Tant pis pour vous, conclut le magistrat, qui signa un mandat d'écrou.

Raymond Naudy, avait participé à la tuerie de Milan

MARSEILLE, 4 novembre. — Le commissaire principal Truchi est rentré de Menton. Il avait été en contact avec des policiers italiens venus pour enquêter dans le voisinage de la frontière sur l'affaire de Milan.

De ces entretiens, il ressort que Naudy, abattu à Menton, son complice Danos blessé et en fuite, sont bien les auteurs de l'attentat commis dans la grande ville italienne. Ne se sentant plus en sécurité, car la police italienne les recherchait, Naudy organisa le retour dans les conditions que l'on connait : les femmes et l'enfant par la route, Naudy et son complice en barque jusqu'à Menton, où le groupe devait se reconstituer, et de là se diriger vers l'intérieur.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX NUAGE

1. Plassy Boy (F. Palmer) (101) G. 23 à M. H. Doré ..... P. 13
2. Mesaire III (G. Longuy) (103) P. 16
3. Béguin (L. Gaumondy) (104) .. P. 15

2 l., enc., 3 l.

N. pl. : 102, 105, 107, 108, 109, 110, 111.

PRIX DE LA MASSELIERE

1. Koos (L. Gaultier) (209) .... G. 52 à Mme Decroix ..... P. 23
2. Vertugadin (F. Thirion) (205) P. 29
3. Trombouste (P. Delfargueil) (206).

2 l., 6 l., 4 l. — Jumelé : 67.

N. pl. : 201, 202, 203.

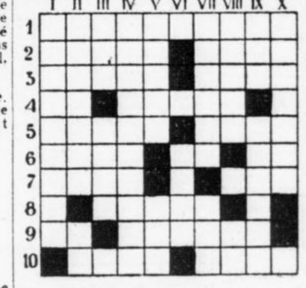
PRIX LA VEINE

1. Mérignac III (L. Gaumondy) (303) G. 22 à M. J. Bonfanti ..... P. 13
2. Paleto (F. Palmer) (305) .... P. 15
3. Sonny (P. Delfargueil) (311) .. P. 26

3 l., 4 l., 3 l.

N. pl. : 302, 304, 306, 307, 308, 310, 312.

mots croisés



PROBLEME N° 958

HOR. — 1. Fruits parfumés. — 2. Ecrivain français. Ville ensoleillée. — 3. Attacher. Vous et moi. — 4. Article. Brivole. — 5. Singe. Soutien. — 6. Prénom masculin. Cardinaux. Initiales d'un homme politique et musicien polonais. — 7. Fleur. Agréable à recevoir. — 8. A la fenêtre. — 9. Pronom. Lire lettre après lettre. — 10. Sigle d'un Etat. Golfe.

VER. — I. Fonctionnaires civils. — II. Jointe par les extrémités. Canton. — III. Début de nouvelle. Préféré. — IV. Ils vont sur le pré. — V. Fils de Pelops. Déesse. — VI. Terre de couleur. — VII. Naturelles. Roi d'Israël. — VIII. Chef-lieu. Préposition. — IX. Vieille monnaie. Boucher en a peint de nombreux. — X. Durée de l'activité d'une assemblée.

Solution du problème n° 957

HOR. — 1. Renaissant. — 2. Epatant. Ur. — 3. Tub. Goya. — 4. Or. Noblau. — 5. Res. Sirop. — 6. Ti. Ré. — 7. Maravédis. — 8. Revisée. — 9. Cosne. Ute. — 10. Un. Eudoxe.

VER. — I. Retors. Ecu. — II. Epure. Os. — III. Nab. Siara. — IV. A. T. Irène. — V. Iazo. Aveu. — VI. Snobs. — VII. Stylites. — VIII. Air. Dex. — IX. Nu. Aoriste. — X. Troupes.

ravitaillement

Savon de ménage Coupon n° 11 de la feuille trimestrielle (4e trimestre. Rations : A, M, V : AP, MP, VP 150 gr. ; J et JP : 200 gr. ; E et EP : 400 gr. ; futures mères : 200 gr. (coupon de la carte de grossesse).

Le coupon 10 de la feuille trimestrielle du 4e trimestre sera périmé le 15 novembre.

Sont en vente libre depuis le 1er novembre : la poudre de savon et le savon en paillettes.

Ce matin à l'O. N. U.

L'ASSEMBLEE GENERALE a repris la discussion du contrôle atomique

L'assemblée générale des Nations réunie en séance plénière, a repris ce matin la discussion du projet canadien de contrôle atomique adopté le 20 octobre dernier par la commission politique.

Après M. Clementis, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, qui évoque encore une fois le danger pour la paix de l'existence de la bombe atomique, M. Vychinski prend la parole.

Le délégué de l'U.R.S.S. critique notamment le fait que le projet canadien prévoit la propriété, par le futur comité de contrôle, des mines d'uranium et de thorium, ainsi que de toutes les installations traitant de ces produits.

« Ce serait, dit-il, compromettre gravement la souveraineté des Etats et permettre une intervention armée étrangère à l'intérieur d'un Etat. »

Divers autres orateurs inscrits au débat se feront entendre avant que l'on ne procède au vote.

TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé". NOS PRIX 750 à 3.200 Fr. correspondent à des feutres véritables. GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre chapeau JAN. Sans frais sur demande, l'Album "POUR VOUS MONSIEUR".
PARIS-VIIIe 14, Rue de Rome — MARSEILLE 10, Rue Paradis

La plus grande sélection aux prix les plus bas
Agrementez votre intérieur
Offrez...
SPECIALITE DE TABLES ROULANTES
Tables à jeux, meubles glaces, bars d'appartement, orfèvrerie, luminaires, sièges, studios, literie, etc.
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC 91-52

GRAMMONT RADIOLA L. M. T. RADIALVA AMPLIX ORA
PHILIPS DUCRETET SONORA PATHÉ-MARCONI ARPHONE UNIC
RADIO TÉLÉVISION
CHOISISSEZ UNIQUEMENT DES GRANDES MARQUES
VENDUES AVEC DOUBLE GARANTIE
AU PIGEON VOYAGEUR
252 bis, Boul.d SAINT GERMAIN • PARIS (7e) (métro : Solférino)
Démonstration • Vente à crédit • Reprises (Ouvert le Samedi)

Répondez à deux questions faciles et ce somptueux manteau de Skungs de 185.000 fr est à vous gratuitement
Manteau astrakan peaux entières 129.500
Manteau astrakan morceaux, boucle cigarette 65.900
Manteau marmotte véritable 79.500
Manteau mouton doré américain, peaux entières 24.900
Veste mouton doré peaux entières 16.900
Manteau mouton doré travail chevron 13.900
Vestes fourrures diverses à partir de 4.900
et le plus beau choix de Paris, de splendides manteaux, coloris mode, en merveilleux tissus pure laine, à 16.500 - 14.900 - 12.900 - 9.750 - 6.900 et 2.900.
Voyez les conditions du concours dans les vitrines Lady.
Achetez chez LADY c'est payer moins cher qu'ailleurs
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, Chaussée d'Antin
OUVERT LE LUNDI

DÉCORATEUR FABRICANT
a. meyssignac
DESSINE FABRIQUE EXPOSE
MEUBLES & SIÈGES D'ART
ensembles personnels
ANCIEN-MODERNE-RUSTIQUE
prix producteurs
42 Fbg ST ANTOINE . DID. 96-31

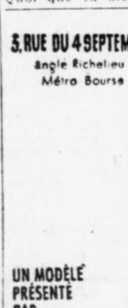
KIRBY, BEARD & Cie — 5, rue Auber, PARIS
Vendredi 5, samedi 6 novembre
SOLDES A TOUS LES RAYONS
Ouvert sans interruption

GERMAINE LECOMTE
SOLDERA
des Modèles d'Hiver
Vendredi 5, de 9 h. à 13 h.
Samedi 6, de 9 h. à 16 h.
Lundi 8, de 9 h. à 13 h.
Mardi 9 de 9 h. à 13 h.
9, avenue Matignon

CLAUDE reviens. Nous t'attendons. Quoi que tu aies fait. DORA SIMON.

5, RUE DU 4 SEPTEMBRE
Angle Richelieu
Métro Bourse

UN MODÈLE PRÉSENTÉ PAR
Emilienne
SA JOLIE COLLECTION DE ROBES ET MANTEAUX PURE LAINE
A.G. LEDEUF


BRUNSWICK
ASTRAKAN SKUNGS OPOSSUM MOUTON DORE YEMEN MURMEL RENARD ETC.
BRUNSWICK Le fourreur QUI FAIT FUREUR
62 Bd DE STRASBOURG (GARE DE L'EST)
74, CHAMPS-ÉLYSÉES-PARIS
CATALOGUE GRATUIT

Barlett
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière • 1, rue Fontaine

POLICE PRIVEE
Dr MOULOISE, EX-P.J.
Recherches, Enquêtes, Surveillances
C.R.E.S., 9, r. de Grétry. RIC, 87-17

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
SAPIA 4, Bd de la Somme PARIS-17e. GAL 93-02 à 04
PUB. L. I.

Parmi notre choix incomparable de tissus, nous vous offrons actuellement une gamme très variée de velours, qui vous fera apprécier les ressources de cette si riche matière.
VELOURS chiffon rayonne, grand choix de coloris mode, larg. 90 cm. Le mètre 629 et infroissable 575F
VELOURS chiffon rayonne, très belle qualité, en noir seulement, larg. 90. Le m. 1089 et Infroissable 669F
VELOURS froissé rayonne, vieux rose, réséda, vieil or, largeur 90 cm. Le mètre 635F
VELOURS froissé rayonne, nattier vieil or, beige, bordeaux larg. 125 cm. Le mètre 665F
VELOURS de coton chenillé pour ROBES D'INTÉRIEUR, orange, paille, beige, amande, larg. 140. Le m. 695F
VELOURS quadrillé pour ROBES rayonne et soie naturelle larg. 90 cm. Le mètre 795F
VELOURS ciselé frappé rayonne belle qualité, bordeaux bleu roy, marron, rouille. Larg. 90. Le mètre 835F
PELUCHE poil rayonne fond coton pour MANTEAUX, imitation parfaite de la Fourrure, en noir et marron. Larg. 125 cm. Le m. 1200F
Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières
BM 104
AU BON MARCHÉ
MAISON A BOUCICAUT

CONCOURS HEIM Jeunes Filles
1er Grand prix : un voyage à New-York sur 2 belles d'Air-France
nombreux prix
demander notice 15, Av. Matignon

ACHAT AU MAXIMUM
BRILLANTS, BIJOUX
48 PIECES ARGENT 10 fr. 45 ; 20 fr. 90
Chaussée Antin M. G. BRINGAZEN

Aujourd'hui au Restaurant
demandez un Bourgogne léger et fruité
UN MOULIN A VENT

Achetez vos Meubles
AUX PRIX DE GROS
A CREDIT 80, Chaussée d'Antin REX

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse
Seul, ELIE, 23, Bd ITALIENS
PAIE DE SUITE TRES CHER TOUS BIJOUX OR et DIAMANTS
EXPERTISES GRATUITES
Le COMPT. MARIVAUX est toujours acheteur au comptant plus cher que partout ailleurs de :
BIJOUX BRILLANTS PIERRES FINES ARGENTERIE
13 bd des Italiens. Entrée 13, R. MARIVAUX

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR. 52-39 37-36 48-53

Nous payons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 25 fr. ; de 2 : 50 fr. ; de 5 : 140 ; de 10 : 45 ; de 20 : 90 et TOUS BIJOUX
C. P., 5, bd Strasbourg (Me Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Ch. Not., 7 déc., 14 h., Prté LIBRE Maisons-Alfort, 2, rue de l'Avenir, M. px 400.000. S'ad. Me AVRIL, not., 94, bd Montparnasse, Paris, Dép. en Ch.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 3 novembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 445.250 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris 2e

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Les spectacles

A la Comédie des Champs-Elysées — LA MARGUERITE

EAUX calmes et trompeuses de l'étang des familles. D'une main impitoyable, M. Jean Anouilh lance un pavé qui crève leur surface moirée et s'en va troubler le fond boueux, le noir limon où grouillent les larves aveugles.

Pour pratiquer ce cruel exercice où il excelle, M. Jean Anouilh nous transporte de nouveau à une époque qu'il affectionne particulièrement.

Engoncés dans le carcan de leur col glacé, la taille prise dans un veston de gommeux, le carreau du monocle visé au-dessus des volutes poisseuses des moustaches cosmétiquées, emblables à des insectes sortis de l'herbier de Caran d'Ache, les héros de cette ère fabuleuse et ridicule que fut le début de notre siècle prennent un aspect caricatural qui nous aide à accepter plus aisément les sentiments sordides qui les agitent tous et qu'un sot amour-propre nous ferait paraître sans doute intolérables dans l'enveloppe de nos contemporains.

Le général Saintpé, sublime ganache, vit dans son château de Trouville, aux côtés de son épouse Amélie, qu'une sorte de folie érotique maintient cloîtrée dans sa chambre. Il a convoqué un conseil de famille et voilà que sont réunis sa sœur Liliane, le comte son mari et Hector de Villardieu son amant. Puis sa bru Nathalie, qui a épousé Maxime son fils aîné, et Nicolas, son second fils, un fringant Saint-Cyrien. Le rassemblement de cette tribu est d'une bouffonnerie énorme qui fait songer à une parodie de Lavedan ou de Hervieu.

Chacun continuerait sans doute à porter son masque et à tricher avec ses petits mensonges si un événement ne venait les forcer à mettre leur cœur et leur âme à nu, à étaler leurs plaies les plus secrètes. Ardèle, la sœur ainée du général, s'est enfermée dans ses appartements et fait la grève de la faim. Bossue, contrefaite, elle est tombée amoureuse, à quarante-cinq ans, d'un autre bossu, précepteur du château. *Horresco referens !*

Ils se sentent tous bafoués par cet amour monstrueux qui tend un miroir déformant à leurs misérables passions. Et si cette image ne suffisait pas à les convaincre de leur vilenie — les deux malheureux sont les seuls à aller jusqu'au bout de leur destin — ils n'auraient qu'à baisser les yeux pour en découvrir une plus dégradante encore, et plus avilissante, en contemplant les jeux de deux enfants, Toto et Marie-Christine (issus tout droit d'un roman de Gyp) et qui singent sans pitié leurs pitoyables intrigues.

Derrière Pierre Dux, Jacques Fath, Marcel Carné, Alfred Adam ont uni leurs applaudissements en l'honneur d'une troupe excellente où brillent Mary Morgan et Andrée Clément, Claude.

Pour finir, la folle surgit de son lit, *sa face de céruse hérissée des serpents de ses nattes*, et crie à chacun son horrible vérité. C'est là sans doute le seul morceau de bravoure d'une pièce où M. Jean Anouilh affirme de façon éclatante son incomparable maîtrise.

« La Marguerite » est peut-être l'œuvre la plus dense, la plus serrée, la mieux charpentée de M. Anouilh. Celle aussi où se révèlent dans toute leur plénitude une langue drue, un style « efficace » qui font que toutes les répliques tapent dans la cible et déclenchent un rire amer, féroce où se libèrent les mauvaises consciences.

Une salle enthousiaste a salué le premier succès d'une saison bien chiche jusqu'ici de ses fruits en son automne. Gisèle Casadesus, Hélène Perdrière, Jean Servais, Jacques Castelot (admirable de désinvolture et de discrète émotion) et Marcel Pérès, terreur des quartiers de spahis et champion des amours ancillaires.

Avant cette séance de lavage de linge sale en famille — la lessive Anouilh est la plus corrosive des lessives ! — M. Jean Anouilh avait emprunté ses tréteaux à Tabarin pour nous présenter une parade où l'auteur dramatique se trouve aux prises avec ses bourreaux : le confident, le journaliste indiscret, l'épouse pathétique, le téléphone, le contrôleur de la réquisition des appartements...

— Je proteste, dit en riant Marcel Achard, les auteurs ne mènent tout de même pas cette existence de guignol.

Et pourtant après avoir vu cette farce allégrement enlevée, ce tourbillon tohubohuesque, cette tornade au milieu de laquelle le dramaturge est contraint d'œuvrer, Sennep s'écria:

— Je comprends tout ! C'est dans ces conditions là que Albert Camus a dû écrire « L'Etat de Siège » !

Max FAVALELLI.

LA BIBLE ET PAUL HAURIGOT donnent pour épouse à Tobie UNE JEUNE FILLE SEPT FOIS VEUVE

LA Bible offre aux auteurs tentés par l'amour de vastes chemins de malice où, après Paul Claudel, Paul Haurigot vient de s'engager.

Il est vrai que l'aventure de Sarah, sept fois mariée, sept fois veuve et toujours vierge, peut frapper l'imagination la plus conformiste. Mais en écrivant « La Femme de Tobie », Paul Haurigot devait faire une curieuse découverte, affirme du moins son metteur en scène Jean-Jacques Bourgois : celle de son style.

Si le premier et le troisième acte de la pièce adoptent un ton propre aux Ecritures, le second, lui, s'est évadé vers un érotisme plus personnel : il s'y définit une théorie de l'amour, un conflit du bien et du mal à travers l'amour.

— Le 1 et le 3 sont dus aux grands prêtres, dit Philippe Mareuil qui incarne Tobie, le 2 à Paul Haurigot.

Sarah, épouse toujours naïve, aura les traits d'une débutante, Ketty Albertini. Elle sera conseillée par l'ange Raphaël, Robert Chevrigny, et par le démon, l'homme noir : Jean Gosselin.

Les amours de Sarah et de Tobie ne sont d'ailleurs pas ce qui préoccupe en cet instant l'ange et le démon. Une place de village, due à Paul Colin, s'ébauche sur la scène. Au beau milieu se dresse le fer forgé d'un grand puits dont la place intrigue tout le monde : on l'a collé contre un mur et personne ne reconnaît encore son paysage.

Un paysage ensoleillé où il faudra jouer à moitié nu sur un plateau peu chauffé.

— Hélas ! j'ai l'habitude, gémit Philippe Marceuil, l'an dernier, quand nous jouions « Le Procès d'Oscar Wilde », il faisait trois degrés sur le plateau...

Qu'il se rassure. On jouera, sans doute, la prochaine pièce de Paul Haurigot à Sarah-Bernhardt : la scène est au moins cent fois plus grande que celle du théâtre de l'Humour...

Henri SPADE.

Les portes de Thèbes deviennent celles d'un cirque et ŒDIPE (acrobate) fera du trapèze

C'EST sous cette forme (originale et pas illogique du tout !) que Christian Bérard a conçu les décors et les costumes du ballet de Boris Kochno « La rencontre ou Œdipe et le Sphinx » que la Compagnie des Ballets des Champs-Elysées présentera le 8 novembre, pour l'ouverture de sa « saison » de Paris.

Cette œuvre, dont Henri Sauguet a écrit la musique et dont David Lichine a réglé la chorégraphie, sera dansée par Youly Algaroff (qui s'entraine, activement, au trapèze) dans le rôle d'Œdipe et par la jeune Leslie Caron (15 ans) dans celui du Sphinx. Cette ballerine devient « étoile » à cette occasion... et grâce à une jaunisse : celle dont souffre sa camarade Darmance, première désignée pour incarner le Sphinx !

Tous les devoirs de l'amitié n'empêchent pas la petite Leslie de bénir la maladie providentielle de son amie...

Le Sphinx portera des ailes dans le dos et Œdipe sera vêtu (par dessus un maillot kaki) d'une tenue de boy-scout.

Au cours de cette « saison » (qui durera, en principe, trois semaines), les Ballets des Champs-Elysées présenteront également trois autres nouveautés : « La Création », de Lichine, ballet sans musique, sans décors et sans costumes ; « Orpheus », de Stravinsky, décors et costumes de Mayo, et « Mascarade », sur une musique de Bizet, décors et costumes de Vertex, avec Skorik et Guélis.

On dit que...

★ *Jean Marais et Gaby Sylvia partiront en mai prochain pour une tournée en Egypte. Ils joueront Léocadia, de Jean Anouilh ; Huis clos, de Jean-Paul Sartre, et* Renaud et Armide, *de Jean Cocteau.*

★ *Le théâtre Gramont créera en décembre* Ces Dames Winning, *comédie anglaise traduite par Randall et Jean Wall et dont Henri Guisol sera le principal interprète.*

★ *Le 22 novembre, Pierre Valde présentera, à la Gaîté-Montparnasse, une pièce nouvelle de René Aubert :* La Fenêtre de Stéphanie.

★ *C'est Léon Mathot qui réalisera le film dont Marcel Cerdan sera la vedette. Le titre de cette bande sera* L'Homme aux mains d'argile.

★ *Le 5 novembre, l'A. B. C. donnera une nouvelle version de son spectacle avec* L'Académie joyeuse, *présidée par Henri Kubnick, avec le professeur Boldoss, et Les Bernard.*

★ *On répète au théâtre de la Madeleine* Les Enfants d'Edouard, *une pièce de M. G. Sauvajon, interprétée par Denise Grey et sa fille : Suzanne Grey.*

Stage Door Canteen

LE prototype du film attrape-nigaud !

On nous annonce une distribution du « Feu de Dieu » : Katherine Hepburn, Paul Muni, Merle Oberon, Johnny Weissmuller, Yehudi Mennuhin, les orchestres Benny Goodman et Xavier Cujat et tutti quanti et le tout se solde par une insipide histoire horriblement fade, gnangnan et démodée, de G.Is dans une « cantine » de la guerre !

Quel intérêt y a-t-il à nous présenter ces films (en général) en 1948 (en particulier) ? J'ai beau chercher, je préfère donner ma langue au chat !

Notez, d'autre part, que les vedettes internationales annoncées à l'extérieur paraissent bien dans le film, leur participation va de 28" à 1'36".

Au prix des places de cinéma, cela fait cher la seconde !

Claude HERVIN.

Les répercussions sur la boxe de la défaite de Dewey

IL peut sembler curieux que les élections américaines puissent avoir une influence quelconque sur le sport de la boxe. Cependant il en est ainsi.

Pour comprendre, il faut savoir que le président de la commission qui régit la boxe dans l'Etat de New-York, M. Eddie Eagan, est un supporter farouche de M. Dewey. Il va de soi que, si celui-ci avait été élu, M. Eagan eût été appelé à d'autres fonctions.

Sur la carte pugilistique, la ville de New-York tient une place primordiale et on peut même ajouter privilégiée puisqu'elle a monopolisé jusqu'à ces temps derniers les championnats du monde. Cette mainmise, maintenant que l'Europe a pu arracher à l'Amérique trois des huit titres mondiaux, le vieux continent s'efforce de la briser, et on sait que des pourparlers ont été entamés par M. Emile Gremeaux notamment dans ce but.

Mais M. Eagan se retranche derrière ses statuts dont une des clauses stipule qu'en aucun cas la commission new-yorkaise ne doit passer un accord avec un autre pouvoir sportif.

TUNNEY plus compréhensif

Lorsque M. Eagan est venu à Paris, il y a quelques mois, accompagné de Gene Tunney, l'ancien champion du monde des poids lourds qui se retira du ring invaincu et dont la situation et l'autorité sont indiscutables, nous lui avions demandé pourquoi il n'abrogerait pas cette clause gênante pour le sport.

M. Eagan qui, comme beaucoup d'Américains, envisageait l'élection de M. Dewey, laissait entendre qu'il laisserait ce soin à son successeur.

Or, il semblait bien que son successeur devait précisément être Gene Tunney, lequel, dans les entretiens qui ont eu lieu à Londres par la suite, s'est montré beaucoup plus compréhensif que M. Eagan.

L'élection de M. Truman va donc sans doute maintenir l'état de choses actuel et rendre plus difficiles les pourparlers en cours pour la réglementation rationnelle des championnats du monde de boxe.

C.-W. HERRING.

DEMPSEY a battu TUNNEY ...aux points

Nul n'ignore que Jack Dempsey était un des grands supporters du président Roosevelt et qu'il prenait souvent la parole dans les meetings démocrates lorsqu'il ne les présidait pas. « Jack » fit campagne cette fois pour le président Truman pour rester fidèle à son parti et en souvenir de Franklin Roosevelt. L'appoint de Dempsey vaut, paraît-il, plusieurs dizaines de milliers de voix, ce qui n'est pas négligeable... même aux U.S.A.

Que Tunney, par contre, appuyait la candidature de Thomas Dewey et figurait dans le comité de propagande du comité républicain.

Dempsey a donc pris sa revanche de Chicago sur Tunney. Mais sans gants de 5 onces en mains !

Blanchet, Carrara, Pernac sont désignés pour le 11

Ainsi que nous l'avions prévu, M. Charles Joly s'est décidé, ce matin, à sélectionner Blanchet, Carrara, Pernac pour l'omnium du 11, qui les opposera au fameux trio italien, Coppi, Ortelli, Léoni.

● *Marcel Hansenne disputera aux U.S.A., du 29 janvier au 6 mars, six épreuves sur piste couverte.*

BOURSE DE PARIS du 4 novembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65	66 40	Courrières	572	572
5 0/0 1920	119 90	119 90	Lens	825	820
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 90	70 90	Le Nickel	3560	3810
3 0/0 Amort. 1942	64 20	65 20	Penarroya	2190	2065
3 0/0 Amort. 1945	64 20	65 20	Française des Pétroles	1925	2770
Crédit Nat. 3 1/2 1942	3180	4580	Gafsa	2210	2100
Crédit Nat. juillet 1945	6560	6561	Air Liquide	2050	1925
Banque de l'Indochine	26850	25800	Usines	2700	2580
Crédit National	3325	3350	Kuhlmann	1595	1520
B. N. C. I.	800	800	Péchiney	1210	1185
Banque Union Parisienne	1490	1490	Rhône-Poulenc	3185	3080
Crédit Commercial France	1210	1200	Saint-Gobain	2495	2385
Crédit Industriel	1400	1390	Chargeurs Réunis	32500	31600
Crédit Foncier France	1815	1805	Brasserie Quilmes	495	484
Crédit Lyonnais	1477	1475	Raffinerie Say	935	910
Société Marseillaise Créd.			Poliet et Chausson	700	675
Suez (action)	105100	102800	Plantations Hévéas	6880	6808
Métropolitain	543	545	Afrique Occidentale	6200	5900
Santa-Fé	9850	9810	Canadian Pacific	19650	19100
Lyonnaise des Eaux	1635	1628	Rio Tinto (unité)	43500	43100
Trams Changhai	01823	1255	Est Asiatique Danois		
C. P. E.	1652	1605			
Union d'Electricité	720	720			
Gaz et Electricité Réunis	780	800			
Gaz France-Etranger	1710	1700			
Chantiers de St-Nazaire	1240	1153			
Fives-Lille	854	850			
Forges Nord-Est	950	950			
Denain-Anzin	1695	1650			
Penzoil	970	970			
Schneider	4103	4080			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2675	2785
De Beers	22000	21850
Shell Transport	4105	4000
France-Wyoming	9250	9200
Roan Antelope	4886	881

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 720.000 ; Napoléon, 5.450 ; Suisse, 5.200-5.250 ; Union latine, 5.100 ; Souverain, 6.700-6.650-6.700 ; 5 dollars, 6.550 ; Casse, 510 environ. — PAPIER : Dollar, 314,20 ; Escudo, 1.259.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.250 ; Dollar (toutes coupures), 458 ; Suisse, 114 ; Belge, 8,50-8,60 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Peseta, 13 ; Escudo, 16.

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 29.500 ; CHILI, 100 pes., 13.500 ; ESPAGNE, 25 pes., 5.500 ; ALEMAGNE, 20 mar., 5.200 ; RUSSIE, 10 ro., 5.200 ; TURQUIE, 1 livre, 4.700 ; HOLLANDE, 10 guld., 5.000 ; AUTRICHE, 100 schill., 15.500. Cours communiqués par la maison.

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80)
ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. Livraison immédiate. Samedi jusqu'à 18 heures

Demandes d'emplois 75 fr

Dame dact. aide-compt. ch. empl. Ecrire « Paris-presse » N° 271.

J.F. conn. angl. sach. tap rédig courr. ch. empl. *Paris-presse* 270.

Secr. compt. instr. sec. st.-dact. couram. angl. esp. 1/2 j. ou j. Mme Lalaurie, 3, squ. Pétrelle, Paris-9e

J. H. lib. serv. milit. dem. place bur. com. ou autre. Instr. CEP. A. Poulain, 1, r. Eugène-Reisz 20e

Sténo-dact. possèd. machine cherc. travaux à domicile. Bouettiaux, 3, rue Gustave-Rouanet, MON. 69-30.

J.F. 35 a. tr. soign. empl. femme ménage. Ecr. « Paris-presse » 232

HTE COUT. sér. réf. cher. place mais. bourg. cap. conseils. Ecr. 44, r. Bellechasse, MARYSE, q. trans.

Militaire gendarmerie dégagé des cadres recherche emploi sérieux. Ecrire « Paris-presse » N° 260.

Pair modeliste sér. form. comm. st.-dact. compt. hab. client. et pers. ch. sit. mais. cout. b. élev. et moral. Ecr. *Paris-presse* 265.

D. 60 a. dem. place bonne, peut faire cuisine, vrai personn. seule. Lyons, 40, r. Arago, Romainville-S.

Secrétaire dactylo 10 ans référ. cherche place stable, libre de suite Ecr. « Paris-presse » 266.

Suisse cherche emploi dans bureau ou magasin, références 1er ordre. ANDRÉ BLANC, 5, avenue Général-Détrie, PARIS (7e).

Traducteur franç.-allem. cap. ch. empl. stable. Ecrit *Paris-presse* 267

Jeune fille secrétaire sténo-dactylo cherche emploi Paris ou banlieue Ouest. Rebillard, 8, rue Jean-Jaurès, Port-Marly (S.-et-O.).

J. F. secrét. st.-dact. exc. réf. ch. emploi stable. *Paris-presse* 269.

Sécr. st.-dact. cap. sec. pair. sér. réf. init. act. Perlé, 10, r. Vignon

J. F. 24 a. prés. t.b. ch. empl. sec. G. Renard, 63, r. l'Ermitage (20e).

J. Fem. cherche emploi tre main Lingerie de luxe. Références Ecrire PARIS-PRESSE 242.

LIC. Droit 27 a. exc. réf. conn. lég. trav. ch. sit. ds ind. comm. Ecr. PARIS-PRESSE 243

Femme 30 ans ch. emploi comme F. de chambre hôtel bonnes références. Ecr. PARIS-PRESSE 252.

J.F. 18 a. sténo-dact. non déb. ch. pl. lib. ste. Jaria, 4, r. Mt-Louis.

Jeune femme ch. place pour tenir intér. deux pers. Non logée Référ. Ecrire PARIS-PRESSE 244.

Officier de police Paris retraité, 44 ans, sér. actif, cherche adapt. ch. situat. stable poste de confiance. Peut voyager. DELEPINE, 62, rue de Patay, Paris (13e).

J. H. 25 a. offre serv. qual. secrét. commerc. pari. ér. angl. Sér. réf. spr. midi seul. Ecr. *Paris-presse* 245

Chauff. 22 a. libéré oblig. milit. ch. place chez particulier ou autre. Excell. référ. Ecr. ou s'adr. VIN. CENT, 49, rue des Martyrs (9e).

J. F. Dr pharmac. parl. anglais ch. emploi service documentation. Ecrire PARIS-PRESSE 246.

Dame 45 a. b. rédac. b. réf. active ch. empl. M. B. 30, r. Duranton-15.

Tt TISSAGE MAIN par Ouvr. Exe. réf. Ecr. PARIS-PRESSE 248

D. sér. réf. initiative, second. patron veute trav. bureau, lib. suite Hubert, 7, rue Emile-Gilbert (12e)

D. 40 a. 1/2 jnées raccom. ou bres ménage Ecr. PARIS-PRESSE 249

Jeune fille 23 a. débutante se destinant au commerce demande une place d'aide-vendeuse Mlle MOREL, 21, rue Bayard (8e)

D. sér. réf. mor. sténo-dact. ch. empl. bur. sauf comptab. Lebœuf, 5 bis, rue Asile-Popincourt (11e).

CUISINIER connais. cuisine hongroise, alsacienne cherche emploi Paris ou Province. Sérieuses références. Ecrir PARIS-PRESSE 252

J.F. 24 a. bac fill commerçant ch. emploi commerce ou autre. Ecr. MASSE, 59, aven. Saxe (7e).

4. Paris-presse-l'intran (d)

J. H. 31 a. chauff. P.L. et T. dem. pl. Référ. Ecr. *Paris-presse* 250.

J. Fem. ex-comm. ch. empl. comm. ou emploi. écrit. Ecr. *Paris-presse* 251

Poseur retr. mar. sér. dev. cherche poste stable gardien concierge loge propr. privée, préfér. Paris. Conn. b. entr. bât. Etect. Jard. permis de conduire. - Ecrire à PARIS-PRESSE N° 256.

Jne fille 16 a. sach. sténo-dactyl. not. comptabil. tous trav. bureau. Référ. 9 mois ch. place. Ecr. 665, BELIART, 24, rue de Lévis.

Etud. 22 a. libre plus. jours ou 1/2 jr par sem. ch. empl. trav. intell. pour Ecrire PARIS PRESSE 255

Dame dem. pl. Bne à tt faire. Sér. référ. Ecrire *Parsi-presse* n° 258.

H. 26 a., inst. second., ch. empl. conf. dans bur., magas. Bonne présentation, actif. *Paris-presse* n° 259

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

STENO-DACTYLO expérimentée connaissant appareillage électrique pour remplacement. LOMBARD, 196, boulevard Voltaire, PARIS.

STENO-DACTYLO très expérim. AUER 21, rue Saint-Fargeau-20e.

Rech. J. F. SECRETAIRE, ASTOR, 75, rue St-Lazare, 18 h.

Importante Société recherche pour COURBEVOIE : Dact. aide-compt connais. anglais, dactylo aide-comptable, Sténo-dactylo. Dactylos. Calculatrice de factures. Vérificateur de factures. Employé de classement. Emplois stables pour personnel consciencieux. Cantine. Ecrire n° 83, PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, PARIS.

Société imp. dem. employée aux écritures. Très bonnes références exigées. Ecrire n° 8325 à A. P. 50, rue de Châteaudun.

Transp. **CITROEN** 31, r. Alsace Levallois embauche AIDE-COMPTABLE.

On demande employée 35-40 a. r. bonne présent. pr réception clientèle, préférence serait donnée à personne connaissant parfumeurs et coiffeurs de la place. Ecr. Dorland, case 236, 65, av. Ch.-Elysées (8e)

SECRETAIRE Sténo-dact. pouvant parler anglais pour poste près porte de Versailles. Débutantes s'abstenir. Ecrire n° 54.358 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui trans.

ON DEMANDE BONNE **STENO-DACTYLO** très expérimentée. Ets Leibowitz, 147, avenue Maiakoff, à PARIS.

Dem. J. Fille coun. anglais pr tél et class. pos. cant. Se prés. matin à Suita et Cie, 2, r. Castiglione.

ST.-DACTYLOS expér. anglais. franç. et franç. seulem. dem. Parfumerie Guerlain, ges. 35 b. av. Agent-Sarre, Colombes (100 m. gare Colombes), Ch. 01-30

Aide-comptr. industr. dame. Se prés St-Chamond-Granat, 21½, Bd St-Denis, Courbevoie, Mo Pont Levallois. 3 min. gare Bécon. Cantine.

Ch d'Assur. branche Incendie dem employés courant réalact. et tarification polices et avenants. Ecr. sans timbres n réponse Publicité Jacob, 9, r. des Filles-St-Thomas

Exp. compt. dem. comptab. hom. jeune sachant bien centraliser. Ecrire seulem référ. et prétent. Fournier, 17, av. des Gobelins-5e.

Secrét. direct. sténo-dact B.S. ou BAC. Excell. référ. connaiss. si possib. lois sociales. BRSA, 174, rue des Fauvelles, COURBEVOIE.

Rech. bonne STENO-DACTYLO. REY, 116, Champs-Elysées.

SECRÉTAIRE

Comptable - Sténo-dactylo pour seconder activement patron. Situation supérieure si très capable, initiat. rapide, organisat. compétence commerc. fiscal. sal. Sér. prés. Mersenne, Décorateur, 42, Fbg St-Antoine, Paris (12e).

Place stable centre Paris pour **SECRÉTAIRE COMPTABLE** BOGNIER, 20, rue Notre-Dame-des-Victoires, PARIS

Pour bureau St-Germ.-Prés cherch. J. Fille 20 ans, débutante dactylo, bachel. si possible. Ecr. ne pas se prés. COUTURE 76, bd Diderot-12e

IMPORTANTE **COLONIALE** SOCIETE **COMPTABLE** rech. pour Afrique Occidentale très expérimenté capable d'établir bilan. 30 ans ouvrir Célibataire ne prétér. Adress. curr. vit. détaillé à 54.400, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trans.

DAME Manutentionnaire Dactylo. RORRY 3, r. du 29-Juillet, Paris

Dem. Dactylo 1/2 journée. ALSA, 2, rue Chauchat (9e).

Comptable, Aide-Comptable, jeune Employée écritures demandée par S.A.R.L. 45 bres et 5 loues. Avant soclaux. S'adr. Comptabilité Générale, 50, av. Montaigne, Paris-8e

On demande BON AIDE-COMPTABLE homme ou femme, 22 a. minimum, ayant pratiqué comptabil. financière. Ne pas écr., se présent. C.G.C., 61, r. de Malte, tous les jours, 10 à 12 h., sauf samedi

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

OUVRIERES à domicile et 1res MAINS qualif. Se prés. ts les jours 9 à 12 h. et 14 à 17 h. : ARLYS, 18, r. Ste-Cécile (non capab. s'abstenir).

MECANICIennes au paquet Confect Hommes. DARTY et FILS, 296, rue Etienne-Marcel, BAGNOLET. Métro Porte de Montreuil.

Fabricant burnous rech. très bonnes ouvrières qualifiées à domicile possédant forte machine électrique. M. Simha, 15, pl. de la Madeleine.

ENTREPRENEURS-SES

IMPERMEABLES COLLES JUPITER, 42, rue des Jeûneurs.

TRICOTEUSES mach. et MONTEUSES de poils à domicile. Demoliens, 42, r. Paradis.

Dem. mécanicien atel. blousons anoraks vestes sport. 21, r. Vasson Clichy Mo Pte Clichy Bus 74.

Dem. tr. bon. 1res MAINS tailleur à fion. Sér. références exigées. Se présent. entre 3 et 4 h. VIRGINIE, 80, Bd Malesherbes.

Dem. Modéliste Fem. maut. taill. genre couturier. Sér. référ. Formé exclusif. LAMY, 11, r. Pet. Champs

Dem. Mannequ. gdes mines tr. dist. Pierre Benoît, 10, r. Castiglione.

Dem. b. couturière sachant couper et essayer pour robes. MANUEL JACQUES, 93, rue de Longchamp.

MÉCANICIENNE **VESTON** MANUFACTURE CONFECTION, 12, r. du Rendez-Vous Mo Nation

Coupeuse Tricoteuse Conf. garç. Pl. stable. Mais. Leroux, 95, r. Turenne

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem f. mén. 7-12 sér. réf. Se prés. vendredi, Elvet, 19, bd Sébastopol.

B. tt fre tr. cap. tr. sér. réf. dem. Se prés. Vespa, 6r. A. d. la-Forge-17e mat.

Dem. bonne à tout faire réf. exig. S'adr. Mme VETEL, 7 r. Pierre-Legrand, Paris (8e) de 2 à 5 h.

Bs appts à fem. de mén. tr. cap. tr. sér. référ. Tél. LOU 40-88.

Bonne à tout faire bons gages, bien logée, sér. référ. AUT 07-08.

F. Mén. 8-12 h. 138, av. Villiers 3e.

Femme de ménage bonne cuisinière noins de 45 ans, couchée bonnes références exigées, Famille américaine, quartier Passy - PADWA, Hôtel Reynolds, 6, avenue Bertie-Albrecht, PARIS (8e)

◆ INDUSTRIE ◆

Bons Tourneurs s/tour parallèle munis bonnes référ. DE SOUZA, 10, r. Honoré, Partin, Mo Villette.

Dem. bon régleur tour automatique HERBIN, 16, r. Henri-Poincaré, Aubervilliers, 51, r. Pont-Blanc frais P2, P3 tour, P2 et vertic.

Cie ELECTRO-COMPTABLE IBM 9, rue Georges-Bizet, m. Vincennes RECHERCHE JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** 2) **TOLIERS-FORMEURS** 3) **TOURNEURS** de précision 4) **AJUSTEURS-OUTILL**eurs Spécialistes outils à découper. Dégag. oblig. mécan. Situat. stable. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. référ. au Chef du Personnel sans joindre de timbre.

Rech. pr région Houilles (S.-et-O.) 1 bon ajusteur P.3. Se prés. mercredi ou samedi 11 à 12 h. Ormeco, 54, r. de la Fontaine, Houilles.

Demande bon serrurier. Katona, 78, rue du Pré-Saint-Gervais (19e)

CITROEN - CLICHY EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES. FONDERIE. OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Usine construct. Fours électriq. dem. **TOURNEUR** Un BON Tourneur. Se prés. ce matin 10, r. Flandre, Paris-19e

Rech. CHRONOMETReur-ANALYSEUR expérimenté pr trav. de rectification grande série. Ecrire av. référ. NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS-PERRET (Sne)

Demande MOULEURS MECANIQUE Fonderie cuivre bronze. Piattino, 28, r. Rom.-Rolland, Les Lilas

GLAENZER-SICER, 10, rue Pierre-Timbaud, POISSY, demande **RECTIFIEURS** OUTILLEURS **TOURNEURS** OUTILLEURS Prémes diverses. Cantine. Frais de transport. Avantages sociaux. Places stables. Se prés. 9 h. à 12 h. Mercredi - Jeudi - Vendredi

◆ DIVERS ◆

American Cie urgently needs communicating with engineers complete knowledge american teletype including tape-operation, message and table rating train, supervise operators. Also teletype operator for american teletype equipment, all applicants must read, speak english - Ecrire : R. TRUEL, 78, avenue Marceau, qui transmettra.

Dem. très bon mécano ayant permis poids lourds. Garage et Transport, 33, rue du Landy, Clichy.

Ch pers. libre efficace pour développer affaire nouvelle. RAY, 44, r. de Rennes-6e, vendredi 9-12 h.

GARÇON BUREAU tous travx entret. intér. courses petites livr. préf. capab. effectuer emballages simples. Bon salaire. Ne pas se prés. Ecr. EMNI 75, bd Raspail-6e

Import. Mais. Nouveauté OFFRE **SITUATION** STABLE et D'AVENIR à une VOYAGEUR tournées libres en Prov. mise au cour. par profess. PARITYS, 23, rue des Jeûneurs.

Fourrures Andrébrun dem. 1re vendeuse av. réf. 29, rue de Cléry.

Chemisier dem. personne capab. tr. sérieuse au cour. compt. mach. pr second. direct. réf. exig. Se prés DELYO, 26, r. du Rac. 11 à 13 h.

Importante Compagnie Assurances recherche pour sa Branche Populaire en vue d'une extension de ses services de prétention : CONTROLEURS, AGENTS PRINCIP. CHEFS de GROUPE Fortes commissions, fixe, frais de déplacem. allocations familiales, sécurité sociale Ecrire à M. TROULT 7, rue Claude-Pouillet, PARIS (17e).

Demandons emballeur-manutentionnaire porcelaine cristaux. S'adres. ser : Gd DEPOT, 21, rue Dropt.

Perceur mécanique. Electricien pla. tefermier avec permis conduire. Monteur brûleur à mazout, A.B.C., 7, rue Franklin, MONTREUIL.

Recherch. pour bureaux Paris **BON DESSINATEUR**

Travaux publics. Ne pas se prés. Ecr. E.T.T.P., 7, r. Logelbach-17e.

Dem CAISSIERES et VENDEUSES munies sér. réf. BARLETT, 12, passage Choiseul, Paris (2e).

Dem. 2 b. coiffeuses ou colleurs spéc. mèch. emploi place, st. b. sal. et 1 aide-magasin, réf. exig. EN-K-DO, 60, rue des Orteaux.

JEUNES GENS libér. serv. milit. pour courtage. Mise au courant. Très gros gain. Voir Etis ERGE, 231 bis, r. Lafayette (10e).

J.H. dyn. et ambit. ayt coun. commerce dem. pr vis. client. Paris et serv. comptoirs. Ne pas se prés. Ecr. D. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle-2e

Démarcheurs-Négoc. imm. appart. ALGRAIN, — Tél. RIC 52-12.

Ouvr. cartonnière, ouvr. piqueuse 30, rue Etienne-Dolet, Ceschan (8.)

Représentants visitant Hôtels Cafés, Brasseries, pour produits entretien. Brosserie. A Lourageur et Cie, 66, boulevard de Stalingrad, VITRY (Seine).

Ch. 1 représentant exclus. ine et act. pr vis. en Prov. 12 dép. Ouest Indép. de ts articles. Ecr. Ami-Prest, S.D. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

On dem. GRAVEUR BOIS spécial, ds travaux imp. tissus ou papier peint pr adaptation à trav. similaire. GRAVEUR METAUX pour retouche travaux relief. Usine près Paris ligne Est. Ecrire à M. PESLIN, 14, rue Montessuy, PARIS, qui transmettra.

TRANSP. CITROEN 31, rue d'Alsace Levallois embauche OUVRIER-brûleur et sellier-vernisseur.

Belle situation offerte en Afrique Occidentale Britannique (séjour 20 mois) à **CONDUCTEUR** DE **TRAVAUX BATIMENT** célibataire, 30 ans environ, ayant expérience conduite chantiers importants. Connaissance de l'ANGLAIS INDISPENSABLE. Très sérieuses références exigées. Adresser curric. vitæ détaillé à 54.305, CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

EMPLOI STABLE et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux **BELLE SITUATION** peut être acquise rapidement si capables. Se présenter exclusivement demain Vendredi de 7 Bd HAUSSMANN (Rich.-Drouot) M. GORY de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Demande Apprentie fleuriste 14 ans. 5, r. de Rigny (8e)

Dem. jne HOMME célibat. pr représ. Provin. Gr gains. Voyx. pay. A.A.P. 43, r. Madame, le matin.

Bons Démonstrateurs-trices, libres ne suite dem. pr vente ds gds magas. Paris et Prov. art. tr. intéress. Bs. bénéf. S'ad. Mme de Padova, 43 r. Condorcet, Trin. 44-85, 9 à 12 h

Importante Fonderie chauffage at. demande recherche Contremaître ou Chef d'atelier fonderie bien au courant fabrication pièces minces, énergique, capacités de commandement, logement assuré. Ecr. USINES du PINEILLE, à FUMAY.

BONNES VENDEUSES Confection Couture sont demand. A TOUT PASSY, 65, rue de Passy, Paris.

Représ. 2 sexes b. prés. sér. actifs gains imp. pr placem. art. indisp. Tous foyers. Voir Calo-Gaz, 60, r. Provence, vend. lund. 10-12 15-17 h.

Dem. : 1° Jne Hom. 25 a. magas. et bureau, courant transport ; 2° Manutentionnaire. GUERRIN, 4, rue de la Bienfaisance, Paris.

*Travaux